

# Première guerre mondiale

---

## PARTICIPATION DES REGIMENTS DE TIRAILLEURS

ELEMENTS DE SYNTHESE (1914-1920)



**Eric de FLEURIAN**

06/05/2014

*Modificatif n° 2 du 13/11/2024*

© Copyright 2014-2024 les-tirailleurs.fr

## Sommaire

---

<b>La situation le 2 août 1914</b>	<b>2</b>
<b>Les grandes évolutions de la participation</b>	<b>3</b>
La mobilisation : les envois successifs de troupes	3
Les réorganisations successives jusqu'en 1915	7
La relative stabilisation des années 1916 et 1917	9
L'effort de l'année 1918	10
<b>Après l'armistice du 11 novembre 1918</b>	<b>11</b>
Les dernières créations de régiments	11
Les mouvements vers les nouveaux fronts actifs (armée du Rhin, armée d'Orient, Maroc)	12
<b>La suppression des régiments de marche et leur héritage</b>	<b>15</b>
<b>Tableau récapitulatif des décorations obtenues par les régiments de marche</b>	<b>19</b>
<b>Texte des citations obtenues par les régiments de marche et dates d'attribution des fourragères</b>	<b>21</b>
<b>Sources</b>	<b>36</b>
<b>Annexe : parcours de guerre des grandes unités ayant comporté des régiments de tirailleurs</b>	<b>37</b>

## Avertissement

---

Ce fascicule n'est pas un résumé des combats auxquels ont participé les régiments de tirailleurs, même si les grandes lignes de ceux-ci sont données en annexe dans les parcours simplifiés des grandes unités ayant comporté ces régiments.

Il a pour but de présenter l'évolution de l'organisation des régiments et de leur rattachement pendant la guerre puis au-delà de l'armistice car ils ont été engagés, pratiquement sans interruption, dans d'autres conflits ou ont formé une part non négligeable des troupes d'occupation en Rhénanie.

A la différence du document initial, au lieu de l'appellation RTI (régiment de tirailleurs indigènes) réglementaire depuis 1913, j'ai utilisé les appellations de RTA et de RTT pour plus de lisibilité et une meilleure compréhension. Par ailleurs, quelques erreurs ont été corrigées.

Enfin, dans cette nouvelle version ont été ajoutés un tableau récapitulatif des décorations et les textes des 69 citations (dont 62 à l'ordre de l'armée) obtenues par les régiments de marche durant ce conflit.

## La situation le 2 août 1914

Le 2 août 1914, il existe 9 régiments de tirailleurs indigènes (7 algériens et 2 tunisiens), représentant 40 bataillons, et 5 bataillons de tirailleurs marocains non enrégimentés. 27 bataillons sont au Maroc : 14 algériens (dont un en cours de rapatriement vers l'Algérie), 8 tunisiens (dont deux en cours de rapatriement vers la Tunisie) et les 5 marocains. 14 bataillons sont en Algérie ; 4 bataillons sont en Tunisie.



La localisation de la portion centrale des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens sur le territoire du 19<sup>e</sup> corps d'armée (PC à Alger) est la suivante.

- Division d'Oran : 2<sup>e</sup> RTA à Mostaganem ; 6<sup>e</sup> RTA à Tlemcen.
- Division d'Alger : 1<sup>er</sup> RTA à Blida ; 5<sup>e</sup> RTA à Dellys ; 9<sup>e</sup> RTA à Miliana.
- Division de Constantine : 3<sup>e</sup> RTA à Philippeville ; 7<sup>e</sup> RTA à Constantine.
- Division d'occupation de Tunisie : 4<sup>e</sup> RTT à Sousse ; 8<sup>e</sup> RTT à Bizerte

Sur le territoire du Protectorat du Maroc

- Les 5 bataillons des Troupes auxiliaires marocaines sont implantés : 1<sup>er</sup> BTM et 2<sup>e</sup> BTM dans la région de Taza ; 3<sup>e</sup> BTM entre Meknès et Taza ; 4<sup>e</sup> BTM dans le Sud ; 5<sup>e</sup> RTM à Khénifra.
- Bataillons de tirailleurs présents au Maroc occidental : 3/1<sup>er</sup> RTA ; 1<sup>e</sup> et 3/3<sup>e</sup> RTA ; 1 et 3/5<sup>e</sup> RTA ; 1 et 4/7<sup>e</sup> RTA ; 1, 2, 3 et 5/4<sup>e</sup> RTT ; 1, 3, 5 et 6/8<sup>e</sup> RTT.
- Bataillons de tirailleurs présents au Maroc oriental : 1, 3 et 4/2<sup>e</sup> RTA ; 2 et 3/6<sup>e</sup> RTA ; 2/7<sup>e</sup> RTA ; 1/9<sup>e</sup> RTA.

Le tableau ci-après donne par régiment la localisation des différents bataillons sur les trois théâtres.

	1 <sup>er</sup> RTA	2 <sup>e</sup> RTA	3 <sup>e</sup> RTA	4 <sup>e</sup> RTT	5 <sup>e</sup> RTA	6 <sup>e</sup> RTA	7 <sup>e</sup> RTA	8 <sup>e</sup> RTT	9 <sup>e</sup> RTA	TAM	Total
<b>Tunisie</b>				4, 6				2, 4			<b>4 bat</b>
<b>Algérie</b>	1, 2	2, 5, 6	2, 4, 5		2	1, 4	3		2, 3		<b>14 bat</b>
<b>Maroc</b>	3	1, 3, 4	1, 3	1, 2, 3, 5	1, 3	2, 3	1, 2, 4	1, 3, 5, 6	1	1, 2, 3, 4, 5	<b>27 bat</b>
<b>Total</b>	<b>3 bat</b>	<b>6 bat</b>	<b>5 bat</b>	<b>6 bat</b>	<b>3 bat</b>	<b>4 bat</b>	<b>4 bat</b>	<b>6 bat</b>	<b>3 bat</b>	<b>5 bat</b>	<b>45 bat</b>

*Note : trois bataillons stationnés au Maroc sont en cours de rapatriement après avoir été relevés. Il s'agit des 2/7<sup>e</sup> RTA, 1/4<sup>e</sup> RTT et 5/8<sup>e</sup> RTT.*

## Grandes évolutions de la participation

---

### 1. La mobilisation : les envois successifs de troupes

Dans le cadre du plan XVII, il était seulement prévu la mise sur pied et l'envoi en France de deux divisions issues du 19<sup>e</sup> CA : les 37<sup>e</sup> et 38<sup>e</sup> DI. Le corps d'occupation du Maroc ne devait pas être concerné par la mobilisation, sauf de façon marginale et en fonction de la situation réelle du moment.

#### 1.1. Le premier envoi

Dès la mobilisation décrétée, le 19<sup>e</sup> CA met sur pied comme prévu les 37<sup>e</sup> et 38<sup>e</sup> DI, composées de régiments de marche de zouaves et de régiments de marche de tirailleurs. Au Maroc, à la demande du ministre de la Guerre, le général Lyautey met sur pied une division de marche du Maroc, avec des zouaves, des tirailleurs et des coloniaux, et une brigade de troupes auxiliaires marocaines (TAM) avec les cinq bataillons de tirailleurs marocains.

Ce premier envoi concerne un total de 27 bataillons de tirailleurs :

- En Tunisie : deux bataillons (6/4<sup>e</sup> RTT et 1/8<sup>e</sup> RTT) sur les quatre présents ;
- En Algérie : douze bataillons sur les quatorze présents (non concernés initialement les 2/1<sup>er</sup> RTAI et 6/2<sup>e</sup> RTA) ;
- Au Maroc : treize bataillons sur les vingt-sept présents (1 et 4/2<sup>e</sup> RTA ; 1 et 5/4<sup>e</sup> RTT ; 1/5<sup>e</sup> RTA ; 3/6<sup>e</sup> RTA ; 4/7<sup>e</sup> RTA ; 5/8<sup>e</sup> RTT ; les cinq bataillons marocains).

##### 1.1.1. La 37<sup>e</sup> division d'infanterie

Elle est mise sur pied avec des régiments des divisions d'Oran et de Constantine. Constituée à deux brigades, elle comprend cinq régiments de marche : deux de zouaves et trois de tirailleurs, pour un total de 15 bataillons : 6 de zouaves et 9 de tirailleurs.

A la 73<sup>e</sup> brigade d'infanterie, constituée par la division d'Oran, on trouve :

- le 2<sup>e</sup> RMZ (régiment de marche de zouaves) à trois bataillons ;
- le 2<sup>e</sup> RMTA (régiment de marche de tirailleurs algériens<sup>1</sup>) constitué par le 2<sup>e</sup> RTA et comportant trois bataillons : 2 & 5/2<sup>e</sup> RTA, 2/5<sup>e</sup> RTA (venant de la division d'Alger) ;
- le 6<sup>e</sup> RMTA constitué par le 6<sup>e</sup> RTA et comportant deux bataillons : 1 & 4/6<sup>e</sup> RTA.

A la 74<sup>e</sup> brigade d'infanterie, constituée par la division de Constantine, on trouve :

- le 3<sup>e</sup> RMZ à trois bataillons ;
- le 3<sup>e</sup> RMTA constitué par le 3<sup>e</sup> RTA et comportant quatre bataillons : 2, 4 & 5/3<sup>e</sup> RTA, 3/7<sup>e</sup> RTA.

##### 1.1.2. La 38<sup>e</sup> division d'infanterie

Elle est mise sur pied avec des régiments de la division d'Alger et de la division d'occupation de Tunisie. Constituée à deux brigades, elle comprend cinq régiments de marche : deux de zouaves et trois de tirailleurs, pour un total de 14 bataillons : 7 de zouaves et 7 de tirailleurs.

A la 75<sup>e</sup> brigade d'infanterie, constituée par la division d'Alger, on trouve :

- le 1<sup>er</sup> RMZ à trois bataillons ;
- le 1<sup>er</sup> RMTA constitué par le 1<sup>er</sup> RTA et comportant trois bataillons : 1/1<sup>er</sup> RTA, 2 & 3/9<sup>e</sup> RTA.

---

<sup>1</sup> Pour une question de lisibilité, j'ai utilisé cette seule appellation de RMTA. En effet, les historiques, les JMO et même les AFGG ne sont pas en phase sur les appellations initiales des régiments mis sur pied. On trouve ainsi : régiment de marche du nième tirailleurs, nième régiment de marche de tirailleurs, nième régiment de tirailleurs en campagne.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

A la 76<sup>e</sup> brigade d'infanterie, constituée par la division d'occupation de Tunisie, on trouve :

- le 4<sup>e</sup> RMZ à quatre bataillons ;
- le 4<sup>e</sup> RMTA constitué par le 4<sup>e</sup> RTT et comportant deux bataillons : 1 & 6/4<sup>e</sup> RTT, le 1<sup>er</sup> bataillon venant du Maroc ;
- le 8<sup>e</sup> RMTA constitué par le 8<sup>e</sup> RTT et comportant deux bataillons : 4 & 5/8<sup>e</sup> RTT, le 5<sup>e</sup> bataillon venant du Maroc.

### 1.1.3. La division de marche du Maroc

Elle est constituée à deux brigades comportant chacune deux régiments de marche, soit un total de 13 bataillons dont 6 de tirailleurs.

La 1<sup>re</sup> brigade du Maroc se compose d'un régiment colonial à trois bataillons et d'un régiment de zouaves à trois bataillons.

La 2<sup>e</sup> brigade du Maroc se compose :

- du 1<sup>er</sup> régiment mixte zouaves et tirailleurs comportant trois bataillons de tirailleurs pris sur les unités présentes au Maroc occidental : 5/4<sup>e</sup> RTT, 1/5<sup>e</sup> RTA & 4/7<sup>e</sup> RTA ;
- du 2<sup>e</sup> régiment mixte zouaves et tirailleurs comportant un bataillon de zouaves et trois bataillons de tirailleurs pris sur les unités présentes au Maroc oriental : 3/2<sup>e</sup> RZ, 1 & 4/2<sup>e</sup> RTA, 3/6<sup>e</sup> RTA.

### 1.1.4. La brigade de chasseurs indigènes

A leur arrivée en France, les cinq bataillons sont articulés en deux régiments de chasseurs indigènes :

- le 1<sup>er</sup> RCI composé des 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> bataillons de tirailleurs marocains ;
- le 2<sup>e</sup> RCI composé des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons de tirailleurs marocains.

Le tableau ci-après récapitule la répartition des bataillons par régiment après mise sur pied de ce premier envoi.

		1 <sup>er</sup> RTA	2 <sup>e</sup> RTA	3 <sup>e</sup> RTA	4 <sup>e</sup> RTT	5 <sup>e</sup> RTA	6 <sup>e</sup> RTA	7 <sup>e</sup> RTA	8 <sup>e</sup> RTT	9 <sup>e</sup> RTA	TAM	Total
<b>37<sup>e</sup> DI</b>	<b>2<sup>e</sup> RMTA</b>		2, 5			2						<b>3 bat</b>
	<b>6<sup>e</sup> RMTA</b>						1, 4					<b>2 bat</b>
	<b>3<sup>e</sup> RMTA</b>			2, 4, 5				3				<b>4 bat</b>
<b>38<sup>e</sup> DI</b>	<b>1<sup>er</sup> RMTA</b>	1								2, 3		<b>3 bat</b>
	<b>4<sup>e</sup> RMTA</b>				1, 6							<b>2 bat</b>
	<b>8<sup>e</sup> RMTA</b>								4, 5			<b>2 bat</b>
<b>DM</b>	<b>1<sup>er</sup> RMZT</b>				5	1		4				<b>3 bat</b>
	<b>2<sup>e</sup> RMZT</b>		1, 4				3					<b>3 bat</b>
<b>BCI</b>	<b>1<sup>er</sup> RCI</b>										3, 4, 5	<b>3 bat</b>
	<b>2<sup>e</sup> RCI</b>										1, 2	<b>2 bat</b>
<b>Total 1<sup>er</sup> envoi</b>		<b>1 bat</b>	<b>4 bat</b>	<b>3 bat</b>	<b>3 bat</b>	<b>2 bat</b>	<b>3 bat</b>	<b>2 bat</b>	<b>2 bat</b>	<b>2 bat</b>	<b>5 bat</b>	<b>27 bat</b>
<b>En Tunisie</b>					4				2			<b>2 bat</b>
<b>En Algérie</b>		2	6					2				<b>3 bat</b>
<b>Au Maroc</b>		3	3	1, 3	2, 3	3	2	1	1, 3, 6	1		<b>13 bat</b>
<b>Total en AFN</b>		<b>2 bat</b>	<b>2 bat</b>	<b>2 bat</b>	<b>3 bat</b>	<b>1 bat</b>	<b>1 bat</b>	<b>2 bat</b>	<b>4 bat</b>	<b>1 bat</b>	<b>0</b>	<b>18 bat</b>

*Notes :*

*Il était prévu que le 1<sup>er</sup> RMZT comporte un bataillon de zouaves, mais celui passe directement au régiment de marche de zouaves de la 1<sup>re</sup> brigade du Maroc.*

*N'ayant pu être incorporées dans l'armée régulière, les unités marocaines sont engagées au début de la guerre sous cette appellation de « chasseurs indigènes ». Une circulaire ministérielle du 25 décembre 1914 leur rendra leur appellation primitive de tirailleurs marocains (réf. AFGG Tome 9, volume 3, page 15).*

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### 1.2. Le deuxième envoi

Il est décidé au début du mois d'août par le ministre de la Guerre qui prescrit la mise sur pied de deux nouvelles divisions : une par le 19<sup>e</sup> CA : la 45<sup>e</sup> division d'infanterie, et une par le corps d'occupation du Maroc : la deuxième division de marche du Maroc. Celle-ci ne sera finalement pas constituée, faute d'unités d'appui et les deux brigades d'infanterie qui la composent seront engagées isolément en arrivant en France.

Ce deuxième envoi concerne 8 bataillons de tirailleurs :

- un de Tunisie : le 2/8<sup>e</sup> RTT ;
- deux d'Algérie : les 2/1<sup>er</sup> RTA et 6/2<sup>e</sup> RTA ;
- cinq du Maroc : les 1/3<sup>e</sup> RTA, 2/4<sup>e</sup> RTT, 1/7<sup>e</sup> RTA, 1 et 6/8<sup>e</sup> RTT.

#### 1.2.1. La 45<sup>e</sup> division d'infanterie

Elle est mise sur pied avec 3 des 5 bataillons restant en Algérie et Tunisie. Constituée à deux brigades, elle comprend quatre régiments de marche : trois de zouaves et un de tirailleurs, pour un total de 12 bataillons : 9 de zouaves et 3 de tirailleurs.

A la 89<sup>e</sup> brigade d'infanterie on trouve :

- le 1<sup>er</sup> RMZ à trois bataillons ;
- le 3<sup>e</sup> RMZ à trois bataillons.

A la 90<sup>e</sup> brigade d'infanterie on trouve :

- le 2<sup>e</sup> RMZ à trois bataillons ;
- le 2<sup>e</sup> RMTA constitué par le 2<sup>e</sup> RTA et comportant 3 bataillons : 2/1<sup>er</sup> RTA, 6/2<sup>e</sup> RTA et 2/8<sup>e</sup> RTT.

#### 1.2.2. La 3<sup>e</sup> brigade du Maroc

Elle comporte 6 bataillons, dont 2 de tirailleurs, répartis en deux régiments de marche :

- le 1<sup>er</sup> régiment de marche composée de trois bataillons de zouaves ;
- le 2<sup>e</sup> régiment de marche composé d'un bataillon de zouaves : le 2/2<sup>e</sup> RZ, et deux bataillons de tirailleurs : les 1/3<sup>e</sup> RTA et 1/7<sup>e</sup> RTA.

#### 1.2.3. La 4<sup>e</sup> brigade du Maroc

Elle comporte 6 bataillons, dont 3 de tirailleurs, répartis en deux régiments de marche :

- le 1<sup>er</sup> régiment de marche mixte d'infanterie coloniale du Maroc composée de trois bataillons coloniaux (un européen et deux sénégalais) ;
- le 8<sup>e</sup> RMTA composé de trois bataillons de tirailleurs : les 2/4<sup>e</sup> RTT, 1 et 6/8<sup>e</sup> RTT.

### 1.3. Le troisième et dernier envoi

Il est décidé à la fin du mois d'août et concerne uniquement les troupes stationnées au Maroc. Il comprend un régiment mixte zouaves et tirailleurs isolé, composé d'un bataillon de zouaves : le 2/4<sup>e</sup> RZ, et de deux bataillons de tirailleurs : les 3/3<sup>e</sup> RTA et 1/9<sup>e</sup> RTA.

Le tableau ci-après récapitule la répartition des bataillons par régiment après la mise sur pied des trois différents envois qui concernent 37 bataillons sur les 45 existants, répartis au sein de 14 régiments de marche.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

		1 <sup>er</sup> RTA	2 <sup>e</sup> RTA	3 <sup>e</sup> RTA	4 <sup>e</sup> RTT	5 <sup>e</sup> RTA	6 <sup>e</sup> RTA	7 <sup>e</sup> RTA	8 <sup>e</sup> RTT	9 <sup>e</sup> RTA	TAM	Total
<b>37° DI</b>	<b>2° RMTA</b>		2, 5			2						<b>3 bat</b>
	<b>6° RMTA</b>						1, 4					<b>2 bat</b>
	<b>3° RMTA</b>			2, 4, 5				3				<b>4 bat</b>
<b>38° DI</b>	<b>1<sup>er</sup> RMTA</b>	1								2, 3		<b>3 bat</b>
	<b>4° RMTA</b>				1, 6							<b>2 bat</b>
	<b>8° RMTA</b>								4, 5			<b>2 bat</b>
<b>DM</b>	<b>1<sup>er</sup> RMZT</b>				5	1		4				<b>3 bat</b>
	<b>2° RMZT</b>		1, 4				3					<b>3 bat</b>
<b>BCI</b>	<b>1<sup>er</sup> RCI</b>										3, 4, 5	<b>3 bat</b>
	<b>2° RCI</b>										1, 2	<b>2 bat</b>
<b>Total 1<sup>er</sup> envoi</b>		<b>1 bat</b>	<b>4 bat</b>	<b>3 bat</b>	<b>3 bat</b>	<b>2 bat</b>	<b>3 bat</b>	<b>2 bat</b>	<b>2 bat</b>	<b>2 bat</b>	<b>5 bat</b>	<b>27 bat</b>
<b>45° DI</b>	<b>2° RMTA</b>	2	6						2			<b>3 bat</b>
<b>3° BM</b>	<b>2° RM</b>			1				1				<b>2 bat</b>
<b>4° BM</b>	<b>8° RMTA</b>				2				1, 6			<b>3 bat</b>
<b>Total 2<sup>e</sup> envoi</b>		<b>1 bat</b>	<b>1 bat</b>	<b>1 bat</b>	<b>1 bat</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1 bat</b>	<b>3 bat</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>8 bat</b>
<b>Isolé</b>	<b>RMZT</b>			3						1		<b>2 bat</b>
<b>Total 3<sup>e</sup> envoi</b>		<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1 bat</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1 bat</b>	<b>0</b>	<b>2 bat</b>
<b>En Tunisie</b>					4							<b>1 bat</b>
<b>En Algérie</b>								2				<b>1 bat</b>
<b>Au Maroc</b>		3	3		3	3	2		3			<b>6 bat</b>
<b>Total en AFN</b>		<b>1 bat</b>	<b>1 bat</b>	<b>0</b>	<b>2 bat</b>	<b>1 bat</b>	<b>1 bat</b>	<b>1 bat</b>	<b>1 bat</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>8 bat</b>

## 2. Les réorganisations successives jusqu'en 1915

### 2.1. La gestion des pertes des premiers combats

La première réorganisation intervient dès la fin du mois de septembre pour faire face aux pertes liées aux premiers combats (bataille de Charleroi, bataille de la Meuse, 1<sup>re</sup> bataille de Guise, 1<sup>re</sup> bataille de la Marne, 1<sup>re</sup> bataille de l'Aisne, 1<sup>re</sup> bataille de Picardie).

Cinq régiments sont dissous et leurs débris fusionnent dans 3 régiments : un existant et deux nouvellement créés.

- Les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> RMZT de la division marocaine sont dissous et fusionnent dans un nouveau régiment : le régiment de marche de tirailleurs composé des 1/5<sup>e</sup> RTA (fusion du 1/5<sup>e</sup> RTA et du 4/7<sup>e</sup> RTA), 5/4<sup>e</sup> RTT, 2/2<sup>e</sup> RTA (fusion des 1 et 4/2<sup>e</sup> RTA) et 3/6<sup>e</sup> RTA.
- Les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> RCI sont dissous et regroupés au sein d'un nouveau régiment de marche chasseurs indigènes à deux bataillons.
- Le 6<sup>e</sup> RMTA est dissous et ses deux bataillons fusionnent en un seul : le 4/6<sup>e</sup> RTA, versé au 2<sup>e</sup> RMTA de la 37<sup>e</sup> DI.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1914, il n'y a donc plus sur le front occidental que 31 bataillons de tirailleurs répartis au sein de 11 régiments de marche dont l'hétérogénéité pose des problèmes pour le remplètement des effectifs.

Par ailleurs certaines appellations de régiment font doublons : deux « 2<sup>e</sup> RMTA » et deux « 8<sup>e</sup> RMTA ». Le tableau ci-après récapitule la situation au 1<sup>er</sup> octobre 1914.

		1 <sup>er</sup> RTA	2 <sup>e</sup> RTA	3 <sup>e</sup> RTA	4 <sup>e</sup> RTT	5 <sup>e</sup> RTA	6 <sup>e</sup> RTA	7 <sup>e</sup> RTA	8 <sup>e</sup> RTT	9 <sup>e</sup> RTA	TAM	Total
<b>37<sup>e</sup> DI</b>	<b>2<sup>e</sup> RMTA</b>		2, 5			2	4					<b>4 bat</b>
	<b>3<sup>e</sup> RMTA</b>			2, 4, 5				3				<b>4 bat</b>
<b>38<sup>e</sup> DI</b>	<b>1<sup>er</sup> RMTA</b>	1								2, 3		<b>3 bat</b>
	<b>4<sup>e</sup> RMTA</b>				1, 6							<b>2 bat</b>
	<b>8<sup>e</sup> RMTA</b>								4, 5			<b>2 bat</b>
<b>45<sup>e</sup> DI</b>	<b>2<sup>e</sup> RMTA</b>	2	6						2			<b>3 bat</b>
<b>DM</b>	<b>RMT</b>		2		5	1	3					<b>4 bat</b>
<b>3<sup>e</sup> BM</b>	<b>2<sup>e</sup> RM</b>			1				1				<b>2 bat</b>
<b>4<sup>e</sup> BM</b>	<b>8<sup>e</sup> RMTA</b>				2				1, 6			<b>3 bat</b>
<b>Isolé</b>	<b>RMZT</b>			3						1		<b>2 bat</b>
<b>Isolé</b>	<b>RMCI</b>										1, 2	<b>2 bat</b>
<b>Total France</b>		<b>2 bat</b>	<b>4 bat</b>	<b>5 bat</b>	<b>4 bat</b>	<b>2 bat</b>	<b>2 bat</b>	<b>2 bat</b>	<b>5 bat</b>	<b>3 bat</b>	<b>2 bat</b>	<b>31 bat</b>

<b>En Tunisie</b>				4								<b>1 bat</b>
<b>En Algérie</b>								2				<b>1 bat</b>
<b>Au Maroc</b>	3	3		3	3	2			3			<b>6 bat</b>
<b>Total en AFN</b>	<b>1 bat</b>	<b>1 bat</b>	<b>0</b>	<b>2 bat</b>	<b>1 bat</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>8 bat</b>				

Jusqu'à l'automne 1915, le commandement va procéder à des ajustements dans deux domaines pour essayer de gommer progressivement ces disparités.

### 2.2. Les trois temps de la mise à plat des appellations

Le premier changement a lieu à la fin du mois de décembre. Il vise à ordonner les régiments de marche dans l'ordre de bataille. En avril, cette situation est à nouveau modifiée, les numéros des régiments de marche sont mis en corrélation avec les numéros des régiments organiques. Enfin, en juin et en août

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

1915, il est procédé aux derniers ajustements après la création des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> RMZT, respectivement ex 7<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves et ex 8<sup>e</sup> RMTA.

Le tableau ci-après montre cette évolution : en jaune les changements intermédiaires, en vert les appellations définitives.

	01/10/1914	01/12/1914	01/01/1915	01/04/1915	22/06/1915	01/08/1915	
37 <sup>e</sup> DI	2 <sup>e</sup> RMTA	2 <sup>e</sup> RMTA	1 <sup>er</sup> RMTA	2 <sup>e</sup> RMTA	2 <sup>e</sup> RMTA	2 <sup>e</sup> RMTA	37 <sup>e</sup> DI
	3 <sup>e</sup> RMTA	3 <sup>e</sup> RMTA	2 <sup>e</sup> RMTA	3 <sup>e</sup> RMTA	3 <sup>e</sup> RMTA	3 <sup>e</sup> RMTA	
38 <sup>e</sup> DI	1 <sup>er</sup> RMTA	1 <sup>er</sup> RMTA	3 <sup>e</sup> RMTA	9 <sup>e</sup> RMTA	9 <sup>e</sup> RMTA	9 <sup>e</sup> RMTA	25 <sup>e</sup> DI
	4 <sup>e</sup> RMTA	Passé à la DM					
	8 <sup>e</sup> RMTA	8 <sup>e</sup> RMTA	5 <sup>e</sup> RMTA	5 <sup>e</sup> RMTA	5 <sup>e</sup> RMTA	8 <sup>e</sup> RMTA	38 <sup>e</sup> DI
45 <sup>e</sup> DI	2 <sup>e</sup> RMTA	2 <sup>e</sup> RMTA	6 <sup>e</sup> RMTA	1 <sup>er</sup> RMTA	1 <sup>er</sup> RMTA	1 <sup>er</sup> RMTA	45 <sup>e</sup> DI
	1 <sup>er</sup> RMZ	1 <sup>er</sup> RMZ	7 <sup>e</sup> RMZ	1 <sup>er</sup> RMZ	3 <sup>e</sup> RMZT	3 <sup>e</sup> RMZT	
DM	RMT	RMT	7 <sup>e</sup> RMTA	7 <sup>e</sup> RMTA	7 <sup>e</sup> RMTA	7 <sup>e</sup> RMTA	DM
		4 <sup>e</sup> RMTA					
3 <sup>e</sup> BM	2 <sup>e</sup> RM	2 <sup>e</sup> RM	1 <sup>er</sup> RMZT	1 <sup>er</sup> RMZT	1 <sup>er</sup> RMZT	1 <sup>er</sup> RMZT	153 <sup>e</sup> DI
4 <sup>e</sup> BM	8 <sup>e</sup> RMTA	8 <sup>e</sup> RMTA	8 <sup>e</sup> RMTA	8 <sup>e</sup> RMTA	4 <sup>e</sup> RMZT	4 <sup>e</sup> RMZT	152 <sup>e</sup> DI
Isolés	RMZT	RMZT	2 <sup>e</sup> RMZT	2 <sup>e</sup> RMZT	2 <sup>e</sup> RMZT	2 <sup>e</sup> RMZT	48 <sup>e</sup> DI
	RMCI	RMCI	RMTM	RMTM	RMTM	RMTM	

### 2.3. Le premier effort de rationalisation des recrutements

Le recrutement des indigènes s'effectue par département (Alger, Oran et Constantine). Ceci pose problème dans certains régiments de marche dès lors que les bataillons qui les composent sont issus de départements différents. Il va en résulter une valse des bataillons entre les régiments de marche pour harmoniser un peu le recrutement. Parallèlement, sur les six bataillons présents au Maroc, cinq sont relevés durant le deuxième semestre de l'année 1915.

En ce qui concerne les bataillons :

- deux bataillons sont recréés : le 3<sup>e</sup> bataillon de tirailleurs marocains au sein du RMCI en novembre 1914, le 4/7<sup>e</sup> RTA au sein du régiment de marche de tirailleurs en avril 1915.
- 9 bataillons changent d'affectation entre novembre 1914 et juin 1915 : le 1/1<sup>er</sup> RTA, le 6/2<sup>e</sup> RTA, les 1 et 5/3<sup>e</sup> RTA, le 5/4<sup>e</sup> RTT, le 2/5<sup>e</sup> RTA, le 3/7<sup>e</sup> RTA, le 2/8<sup>e</sup> RTT, le 1/9<sup>e</sup> RTA.
- 5 bataillons permutent avec des bataillons restés au Maroc : le 1/1<sup>er</sup> RTA avec le 3/1<sup>er</sup> RTA, le 5/2<sup>e</sup> RTA avec le 3/2<sup>e</sup> RTA, le 2/4<sup>e</sup> RTT avec le 3/4<sup>e</sup> RTT, le 2/5<sup>e</sup> RTA avec le 3/5<sup>e</sup> RTA, le 4/6<sup>e</sup> RTA avec le 2/6<sup>e</sup> RTA.

*Note : le 3/8<sup>e</sup> RTT devait aussi être relevé par le 4/8<sup>e</sup> RTT. Mais le bateau emmenant ce bataillon ayant été coulé, le 3/8<sup>e</sup> RTT restera durant toute la guerre au Maroc. Un nouveau 4/8<sup>e</sup> RTT est mis sur pied en Tunisie et rejoint le front français.*

En outre, en avril 1915 des nouvelles divisions sont créées. A cette date il n'y a plus ni brigades ni régiments isolés. Enfin, en juin 1915, deux régiments de marche, l'un de zouaves et l'autre de tirailleurs, sont transformés en deux régiments mixtes zouaves et tirailleurs : le 7<sup>e</sup> RMZ de la 45<sup>e</sup> DI devient le 3<sup>e</sup> RMZT et le 8<sup>e</sup> RMTA de la 4<sup>e</sup> brigade du Maroc devient le 4<sup>e</sup> RMZT.

La situation des bataillons au sein des 12 régiments de marche, à la date du 31 décembre 1915, est la suivante.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

31/12/1915		1 <sup>er</sup> RTA	2 <sup>e</sup> RTA	3 <sup>e</sup> RTA	4 <sup>e</sup> RTT	5 <sup>e</sup> RTA	6 <sup>e</sup> RTA	7 <sup>e</sup> RTA	8 <sup>e</sup> RTT	9 <sup>e</sup> RTA	TAM	Total
25 <sup>e</sup> DI	9 <sup>e</sup> RMTA									1, 2, 3		3 bat
37 <sup>e</sup> DI	2 <sup>e</sup> RMTA		2, 3, 6				2					4 bat
	3 <sup>e</sup> RMTA			1, 2, 4								3 bat
38 <sup>e</sup> DI	8 <sup>e</sup> RMTA								2, 4, 5			3 bat
	4 <sup>e</sup> RMZT								1, 6			2 bat
45 <sup>e</sup> DI	1 <sup>er</sup> RMTA	2, 3										2 bat
	3 <sup>e</sup> RMZT				3							1 bat
48 <sup>e</sup> DI	2 <sup>e</sup> RMZT			3, 5		3						3 bat
	RMTM										1, 3, 4	3 bat
153 <sup>e</sup> DI	1 <sup>er</sup> RMZT							1, 3				2 bat
DM	4 <sup>e</sup> RMTA				1, 5, 6							3 bat
	7 <sup>e</sup> RMTA		2			1	3	4				4 bat
<b>Total France</b>		<b>2 bat</b>	<b>4 bat</b>	<b>5 bat</b>	<b>4 bat</b>	<b>2 bat</b>	<b>2 bat</b>	<b>3 bat</b>	<b>5 bat</b>	<b>3 bat</b>	<b>3 bat</b>	<b>33 bat</b>

En Tunisie	4			4								2 bat
En Algérie							2					1 bat
Au Maroc	1	5		2	2	4		3		2, 5, 6		9 bat
<b>Total en AFN</b>	<b>2 bat</b>	<b>1 bat</b>	<b>0</b>	<b>2 bat</b>	<b>1 bat</b>	<b>0</b>	<b>3 bat</b>	<b>12 bat</b>				

### 3. La relative stabilisation des années 1916 et 1917

Cette période est principalement marquée, dans le courant du deuxième semestre 1916, par l'alignement de tous les régiments à trois bataillons. La situation au 31 décembre 1917 est donnée dans le tableau ci-après. Elle récapitule les bataillons présents dans les régiments de marche sur le front occidental (hors bataillons de dépôts et d'instruction) et les bataillons présents en Afrique du Nord (le 4<sup>e</sup> bataillon du 4<sup>e</sup> RTT, en Tunisie, a été dissous en 1916 – cf. JMO du 4<sup>e</sup> RMTA).

31/12/1917		1 <sup>er</sup> RTA	2 <sup>e</sup> RTA	3 <sup>e</sup> RTA	4 <sup>e</sup> RTT	5 <sup>e</sup> RTA	6 <sup>e</sup> RTA	7 <sup>e</sup> RTA	8 <sup>e</sup> RTT	9 <sup>e</sup> RTA	TAM	Total
37 <sup>e</sup> DI	2 <sup>e</sup> RMTA		2, 3, 6									3 bat
	3 <sup>e</sup> RMTA			1, 2, 4								3 bat
38 <sup>e</sup> DI	8 <sup>e</sup> RMTA								2, 4, 5			3 bat
	4 <sup>e</sup> RMZT								1, 6			2 bat
45 <sup>e</sup> DI	1 <sup>er</sup> RMTA	2, 3				1						3 bat
	3 <sup>e</sup> RMZT				3							1 bat
48 <sup>e</sup> DI	9 <sup>e</sup> RMTA									1, 2, 3		3 bat
	2 <sup>e</sup> RMZT			3		3						2 bat
153 <sup>e</sup> DI	1 <sup>er</sup> RMZT							1, 3				2 bat
	RMTM										5, 6, 7	3 bat
DM	4 <sup>e</sup> RMTA				1, 5, 6							3 bat
	7 <sup>e</sup> RMTA		2				3	4				3 bat
<b>Total France</b>		<b>2 bat</b>	<b>4 bat</b>	<b>4 bat</b>	<b>4 bat</b>	<b>2 bat</b>	<b>1 bat</b>	<b>3 bat</b>	<b>5 bat</b>	<b>3 bat</b>	<b>3 bat</b>	<b>31 bat</b>

En Tunisie	4											1 bat
En Algérie							2					1 bat
Au Maroc	1	5		2	2	4		3		1, 2, 3, 4, 8		11 bat
<b>Total en AFN</b>	<b>2 bat</b>	<b>1 bat</b>	<b>0</b>	<b>1 bat</b>	<b>0</b>	<b>5 bat</b>	<b>13 bat</b>					

*Note : ce tableau ne tient pas compte des bataillons d'étapes et bataillons de marche créés pour l'armée d'Orient et la Palestine (cf. § concernant la période « après l'Armistice »).*

## 4. L'effort de l'année 1918

Dès 1916, de nombreuses divisions d'infanterie sont reconstituées sur un système ternaire dans lequel les brigades sont supprimées et les 3 régiments d'infanterie qui la composent sont regroupés au sein d'une infanterie divisionnaire (ID). Cette modification sera effective dans la majorité des divisions composées de troupes d'Afrique du Nord à partir de l'été 1918.

Parallèlement, il est décidé à la fin de l'année 1917 de panacher certaines divisions métropolitaines en y intégrant un régiment de tirailleurs.

L'année 1918 voit, entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 11 novembre :

- la création de 6 nouveaux régiments de marche dont un marocain : 5<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> RMTA en janvier, 14<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> RMTA en octobre, 2<sup>e</sup> RMTM en février ;
- la dissolution de deux régiments mixtes zouaves et tirailleurs, transformés par changement d'appellation en régiment de marche de tirailleurs : le 3<sup>e</sup> RMZT devient le 6<sup>e</sup> RMTA en mai, le 2<sup>e</sup> RMZT devient le 13<sup>e</sup> RMTA en juillet ;
- la transformation de deux régiments mixtes zouaves et tirailleurs en régiment de marche de tirailleurs (perte du bataillon de zouaves remplacé par un bataillon de tirailleurs) mais sans changement d'appellation : 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> RMZT respectivement en juillet et avril.

Le 11 novembre 1918, il y a sur le front français (hors dépôts d'instruction) 18 régiments de marche de tirailleurs à 3 bataillons chacun : 13 algériens, 3 tunisiens et deux marocains.

Le tableau ci-après récapitule la situation le jour de l'Armistice pour les régiments de marche présents sur le front occidental et en Afrique du Nord, à l'exclusion des bataillons d'instruction ou de dépôts. Il ne tient pas compte des bataillons de marche ou d'étapes présents sur d'autres théâtres (Orient, Palestine).

11/11/1918		1 <sup>er</sup> RTA	2 <sup>e</sup> RTA	3 <sup>e</sup> RTA	4 <sup>e</sup> RTT	5 <sup>e</sup> RTA	6 <sup>e</sup> RTA	7 <sup>e</sup> RTA	8 <sup>e</sup> RTT	9 <sup>e</sup> RTA	TAM	Total
25 <sup>e</sup> DI	9 <sup>e</sup> RMTA									1, 2, 3		3 bat
37 <sup>e</sup> DI	2 <sup>e</sup> RMTA		2, 3, 6									3 bat
38 <sup>e</sup> DI	4 <sup>e</sup> RMZT								1, 6, 7			3 bat
45 <sup>e</sup> DI	1 <sup>er</sup> RMTA	2, 3, 11										3 bat
48 <sup>e</sup> DI	13 <sup>e</sup> RMTA					3				4, 11		3 bat
51 <sup>e</sup> DI	3 <sup>e</sup> RMTA			1, 2, 4								3 bat
52 <sup>e</sup> DI	10 <sup>e</sup> RMTA		11	3, 11								3 bat
56 <sup>e</sup> DI	8 <sup>e</sup> RMTA								2, 4, 5			3 bat
58 <sup>e</sup> DI	6 <sup>e</sup> RMTA						5, 7, 11					3 bat
	11 <sup>e</sup> RMTA							4, 9, 11				3 bat
72 <sup>e</sup> DI	1 <sup>er</sup> RMZT							1, 3, 7				3 bat
74 <sup>e</sup> DI	5 <sup>e</sup> RMTA					1, 6, 11						3 bat
129 <sup>e</sup> DI	14 <sup>e</sup> RMTA		16				15, 16					3 bat
153 <sup>e</sup> DI	1 <sup>er</sup> RMTM										3, 6, 9	3 bat
166 <sup>e</sup> DI	17 <sup>e</sup> RMTA	15				16				15		3 bat
1 <sup>re</sup> DM	7 <sup>e</sup> RMTA						3	8, 10				3 bat
2 <sup>e</sup> DM	4 <sup>e</sup> RMTA				1, 5, 6							3 bat
	2 <sup>e</sup> RMTM										1, 2, 4	3 bat
<b>Total France</b>		<b>4 bat</b>	<b>5 bat</b>	<b>5 bat</b>	<b>3 bat</b>	<b>5 bat</b>	<b>6 bat</b>	<b>8 bat</b>	<b>6 bat</b>	<b>6 bat</b>	<b>6 bat</b>	<b>54 bat</b>

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

11/11/1918	1 <sup>er</sup> RTA	2 <sup>e</sup> RTA	3 <sup>e</sup> RTA	4 <sup>e</sup> RTT	5 <sup>e</sup> RTA	6 <sup>e</sup> RTA	7 <sup>e</sup> RTA	8 <sup>e</sup> RTT	9 <sup>e</sup> RTA	TAM	Total
<b>En Tunisie</b>	4										<b>1 bat</b>
<b>En Algérie</b>					15		2				<b>2 bat</b>
<b>Au Maroc</b>	1	5		2	2	4		3		5, 7, 8	<b>9 bat</b>
<b>Total en AFN</b>	<b>2 bat</b>	<b>1 bat</b>	<b>0</b>	<b>1 bat</b>	<b>2 bat</b>	<b>1 bat</b>	<b>1 bat</b>	<b>1 bat</b>	<b>0</b>	<b>3 bat</b>	<b>12 bat</b>

## Après l'Armistice du 11 novembre 1918

### 1. Les dernières créations de régiments

Sur le front occidental, trois derniers régiments sont encore créés dans le courant du mois de novembre 1918 :

- le 12<sup>e</sup> RMTA, le 13 novembre 1918 à la 68<sup>e</sup> DI, en remplacement du 206<sup>e</sup> RI. Il est constitué des 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> bataillons du 4<sup>e</sup> RTT et du 10<sup>e</sup> bataillon du 8<sup>e</sup> RTT.
- Le 21<sup>e</sup> RMTA, le 13 novembre 1918 à la 8<sup>e</sup> DI, en remplacement du 311<sup>e</sup> RI dissous. Il est initialement constitué du 17<sup>e</sup> bataillon du 5<sup>e</sup> RTA et deux bataillons du 311<sup>e</sup> RI ; ces deux bataillons sont rapidement remplacés par le 12<sup>e</sup> bataillon du 5<sup>e</sup> RTA et le 16<sup>e</sup> bataillon du 9<sup>e</sup> RTA.
- Le 15<sup>e</sup> RMTA, le 22 novembre 1918 à la 67<sup>e</sup> DI, en remplacement du 288<sup>e</sup> RI dissous. Il est initialement constitué de 15<sup>e</sup> bataillon du 7<sup>e</sup> RTA et de deux bataillons formés à partir des bataillons du 288<sup>e</sup> RI ; ces deux bataillons sont remplacés en décembre 1918 par les 12<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> bataillons du 7<sup>e</sup> RTA.

Le 31 décembre 1918, hors bataillon de dépôts et bataillons d'instruction, on comptabilise 81 bataillons « de combat » :

- Sur le front occidental, 63 bataillons répartis dans 21 régiments de marche ;
- En Afrique du Nord, 12 bataillons : 2 en Tunisie (le 15/5<sup>e</sup> RTA, créé au début de l'été 1918, vient de rejoindre ce théâtre), 1 en Algérie et 9 au Maroc ;
- A l'armée d'Orient, 4 bataillons : les 5/1<sup>er</sup> RTA et 9/8<sup>e</sup> RTT arrivés au début de l'année 1917, les 10/4<sup>e</sup> RTT et 7/5<sup>e</sup> RTA arrivés au début de l'année 1918 ;
- Au Levant, 2 bataillons au sein du détachement français de Palestine et Syrie (DFPS) : le 7/1<sup>er</sup> RTA et le 9/2<sup>e</sup> RTA.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

31/12/1918	1 <sup>er</sup> RTA	2 <sup>e</sup> RTA	3 <sup>e</sup> RTA	4 <sup>e</sup> RTT	5 <sup>e</sup> RTA	6 <sup>e</sup> RTA	7 <sup>e</sup> RTA	8 <sup>e</sup> RTT	9 <sup>e</sup> RTA	TAM	Total
1 <sup>er</sup> RMTA	2, 3, 11										3 bat
2 <sup>e</sup> RMTA		2, 3, 6									3 bat
3 <sup>e</sup> RMTA			1, 2, 4								3 bat
4 <sup>e</sup> RMTA				1, 5, 6							3 bat
5 <sup>e</sup> RMTA					1, 6, 11						3 bat
6 <sup>e</sup> RMTA						5, 7, 11					3 bat
7 <sup>e</sup> RMTA						3	8, 10				3 bat
8 <sup>e</sup> RMTA								2, 4, 5			3 bat
9 <sup>e</sup> RMTA									1, 2, 3		3 bat
10 <sup>e</sup> RMTA		11	3, 11								3 bat
11 <sup>e</sup> RMTA							4, 9, 11				3 bat
12 <sup>e</sup> RMTA				15, 16				10			3 bat
13 <sup>e</sup> RMTA					3				4, 11		3 bat
14 <sup>e</sup> RMTA		16				15, 16					3 bat
15 <sup>e</sup> RMTA							12, 14, 15				3 bat
17 <sup>e</sup> RMTA	15				16				15		3 bat
21 <sup>e</sup> RMTA					12, 17				16		3 bat
1 <sup>er</sup> RMZT							1, 3, 7				3 bat
4 <sup>e</sup> RMZT								1, 6, 7			3 bat
1 <sup>er</sup> RMTM										3, 6, 9	3 bat
2 <sup>e</sup> RMTM										1, 2, 4	3 bat
<b>Total France</b>	<b>4 bat</b>	<b>5 bat</b>	<b>5 bat</b>	<b>5 bat</b>	<b>7 bat</b>	<b>6 bat</b>	<b>11 bat</b>	<b>7 bat</b>	<b>7 bat</b>	<b>6 bat</b>	<b>63 bat</b>
<b>En Tunisie</b>	4				15						2 bat
<b>En Algérie</b>							2				1 bat
<b>Au Maroc</b>	1	5		2	2	4		3		5, 7, 8	9 bat
<b>Total AFN</b>	<b>2 bat</b>	<b>1 bat</b>	<b>0</b>	<b>1 bat</b>	<b>2 bat</b>	<b>1 bat</b>	<b>1 bat</b>	<b>1 bat</b>	<b>0</b>	<b>3 bat</b>	<b>12 bat</b>
<b>AFO</b>	5			10	7			9			4 bat
<b>Total AFO</b>	<b>1 bat</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1 bat</b>	<b>1 bat</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1 bat</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>4 bat</b>
<b>DFPS</b>	7	9									2 bat
<b>Total DFPS</b>	<b>1 bat</b>	<b>1 bat</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>2 bat</b>						
<b>Tot. par rég<sup>1</sup></b>	<b>8 bat</b>	<b>7 bat</b>	<b>5 bat</b>	<b>7 bat</b>	<b>10 bat</b>	<b>7 bat</b>	<b>12 bat</b>	<b>9 bat</b>	<b>7 bat</b>	<b>9 bat</b>	<b>81 bat</b>

*Note : le JMO du 4<sup>e</sup> RMTA signale l'existence d'un 13<sup>e</sup> bataillon du 4<sup>e</sup> RTT formé dans le courant de l'année 1918 et rattaché à la place de Strasbourg après l'Armistice.*

## 2. Les mouvements vers les nouveaux fronts actifs

Dans le courant de l'année 1919, pour faire face aux différents besoins opérationnels, les régiments de marche sont progressivement réaffectés à trois grands commandements différents : l'armée française du Rhin, l'armée française d'Orient et le corps d'occupation du Maroc.

### 2.1. Armée du Rhin<sup>2</sup>

A partir du 1<sup>er</sup> décembre 1918, une partie des armées françaises franchit la frontière et entre en territoire allemand. A cette date débute l'occupation des territoires Rhénans, de la Sarre et de la tête de pont de Kehl. Sont concernés dans l'ordre d'arrivée :

<sup>2</sup> Officiellement l'armée française du Rhin ne débute qu'en octobre 1919, avant cette date il est question des troupes d'occupation des territoires rhénans, de la Sarre et de la tête de pont de Kehl.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Le 7<sup>e</sup> RMTA entre en Allemagne le 1<sup>er</sup> décembre 1918 et rejoint Ludwigshafen le 6 décembre.
- Le 14<sup>e</sup> RMTA entre en Allemagne le 1<sup>er</sup> décembre 1918 et rejoint Kaiserslautern le 9 décembre jusqu'au 24 décembre. Il rejoint la région de Metz au début du mois de janvier 1919. Après avoir envoyé ses trois bataillons en Orient, au début du mois de mars 1919, il est reconstitué dans la foulée à trois bataillons avec l'arrivée des 16/1<sup>er</sup> RTA, 18/5<sup>e</sup> RTA et 17/9<sup>e</sup> RTA.
- Le 13<sup>e</sup> RMTA est dirigé le 20 décembre 1918 sur Ems. Il quitte la région de Coblenche entre le 1<sup>er</sup> et le 12 mars 1919 à destination de Bordeaux en vue de son envoi au Maroc.
- Le 3<sup>e</sup> RMTA est dirigé à partir du 4 janvier 1919 sur la tête de pont de Mayence.
- Le 5<sup>e</sup> RMTA est dirigé le 27 janvier 1919 sur la tête de pont de Mayence. Le 23 mars 1919, il vient occuper la tête de pont de Kehl, puis le 12 août il est envoyé dans la région de Trèves avant de rejoindre de nouveau la région de Mayence, le 8 septembre 1919.
- Le 8<sup>e</sup> RMTA vient occuper la tête de pont de Kehl, le 4 février 1919. Le 12 août 1919, il rejoint la région de Trèves.
- Le 4<sup>e</sup> RMZT vient occuper la tête de pont de Kehl, le 4 février 1919. Le 12 août 1919, il rejoint la région de Trèves. Le 3 septembre 1919, il passe dans la tête de pont de Coblenche.
- Le 1<sup>er</sup> RMTA rejoint la région de Mayence au début du mois de février 1919.
- Le 2<sup>e</sup> RMTA rejoint la région de Wiesbaden le 19 février 1919. En mars 1920, il est dirigé sur le Levant.
- Après avoir envoyé ses trois bataillons à l'armée d'Orient (entre mars et avril) et reçu trois nouveaux bataillons (12 et 17/2<sup>e</sup> RTA, 17/6<sup>e</sup> RTA), le 10<sup>e</sup> RMTA rejoint la Sarre le 19 avril 1919, puis Mayence le 18 juin 1919.
- Après avoir envoyé ses trois bataillons à l'armée d'Orient (entre le 30 mars et le 1<sup>er</sup> mai) et reçu trois nouveaux bataillons (17, 18 et 19/7<sup>e</sup> RTA), le 1<sup>er</sup> RMZT rejoint la région d'Aix-la-Chapelle, le 7 juin 1919.
- Après avoir envoyé ses trois bataillons à l'armée d'Orient (entre le 19 avril et le 5 mai) et reçu trois nouveaux bataillons (17/4<sup>e</sup> RTT, 14/6<sup>e</sup> RTT et 15/8<sup>e</sup> RTT), le 6<sup>e</sup> RMTA rejoint la région de Mayence, le 9 juin 1919.
- Après avoir envoyé ses trois bataillons à l'armée d'Orient (entre le 27 avril et la fin du mois de mai) et reçu trois nouveaux bataillons (8/1<sup>er</sup> RTA, 7/3<sup>e</sup> RTA et 13/8<sup>e</sup> RTT), le 12<sup>e</sup> RMTA rejoint la région de Mayence le 9 juin 1919, puis la région d'Aix-la-Chapelle, le 6 septembre 1919.
- Après avoir envoyé ses trois bataillons à l'armée d'Orient (entre le 23 mars et le 29 avril) et reçu trois nouveaux bataillons (16, 17 et 18/3<sup>e</sup> RTA), le 11<sup>e</sup> RMTA rejoint la région de Sarrebruck, le 12 juin 1919.
- En février 1920, arrivant du Maroc où il vient d'être créé, le 3<sup>e</sup> RMTM rejoint la région de ???

## 2.2. Armée d'Orient

### 2.2.1. Les départs

- Les 28 février (16/2<sup>e</sup> RTA) et 3 mars 1919 (15 et 16/6<sup>e</sup> RTA), les trois bataillons du 14<sup>e</sup> RMTA font mouvement en direction de Marseille.
- Le 13 mars 1919, les trois bataillons du 21<sup>e</sup> RMTA font mouvement en direction de Marseille.
- Les 23 mars (9/7<sup>e</sup> RTA) et 29 avril 1919 (4/7<sup>e</sup> RTA et 11/7<sup>e</sup> RTA), les trois bataillons du 11<sup>e</sup> RMTA font mouvement en direction de Marseille.
- Les 30 mars (1/7<sup>e</sup> RTA), 21 avril (7/7<sup>e</sup> RTA) et 1<sup>er</sup> mai 1919 (3/7<sup>e</sup> RTA), les trois bataillons du 1<sup>er</sup> RMZT font mouvement en direction de Marseille.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Dans le courant des mois de mars et avril 1919, les trois bataillons du 10<sup>e</sup> RMTA font mouvement en direction de Marseille.
- Dans le courant des mois de mars et avril 1919, les trois bataillons du 17<sup>e</sup> RMTA font mouvement en direction de Marseille.
- Les 19 avril (11/6<sup>e</sup> RTA), 28 avril (5/6<sup>e</sup> RTA) et 5 mai 1919 (7/6<sup>e</sup> RTA), les trois bataillons du 6<sup>e</sup> RMTA font mouvement en direction de Marseille
- Le 27 avril et dans le courant du mois de mai, les trois bataillons du 12<sup>e</sup> RMTA font mouvement vers Marseille.

### *2.2.2. Les arrivées sur le front d'Orient : destination et devenir*

Les bataillons isolés des 10<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> RMTA sont affectés à l'armée du Danube. Le 1<sup>er</sup> juillet 1919, ils sont reconstitués en régiments :

- Les bataillons du 10<sup>e</sup> RMTA donnent naissance au 23<sup>e</sup> RMTA, dissous le 22 septembre 1919.
- Les bataillons du 14<sup>e</sup> RMTA donnent naissance au 22<sup>e</sup> RMTA, envoyé sur le théâtre du Levant à la fin du mois de novembre 1919.
- Les bataillons du 17<sup>e</sup> RMTA redonnent naissance au 17<sup>e</sup> RMTA, envoyé sur le théâtre du Levant à la fin du mois de février 1920.
- Les bataillons du 21<sup>e</sup> RMTA redonnent naissance au 21<sup>e</sup> RMTA, envoyé sur le théâtre du Levant à la fin du mois de janvier 1920.

Les bataillons isolés des 6<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> RMTA et du 1<sup>er</sup> RMZT sont affectés à l'armée de Hongrie. Le 1<sup>er</sup> juillet 1919, ils sont reconstitués en régiments :

- Les bataillons du 6<sup>e</sup> RMTA donnent naissance au 18<sup>e</sup> RMTA, envoyé sur le théâtre du Levant à la fin du mois d'octobre 1919.
- Les bataillons du 12<sup>e</sup> RMTA donnent naissance au 16<sup>e</sup> RMTA, dissous le 30 septembre 1919.
- Les bataillons du 1<sup>er</sup> RMZT donnent naissance au 19<sup>e</sup> RMTA, envoyé sur le théâtre du Levant au début du mois de novembre 1919.

Les bataillons isolés du 11<sup>e</sup> RMTA sont affectés à la division de Turquie, qui devient le corps d'occupation de Constantinople (COC). Le 1<sup>er</sup> juillet 1919, ils sont reconstitués en un régiment appelé 27<sup>e</sup> RMTA, qui est envoyé sur le théâtre du Levant au milieu du mois de mai 1920.

## 2.3. Maroc

A partir du début de l'année 1919, six régiments sont successivement désignés pour aller servir au Maroc et un septième régiment est désigné en 1920 :

- Le 2<sup>e</sup> RMTM est regroupé dans le courant du mois de janvier 1919 à Bordeaux en provenance d'Alsace. Il arrive au Maroc le 28 janvier 1919.
- Le 4<sup>e</sup> RMTA est regroupé dans le courant du mois de janvier 1919 à Bordeaux en provenance d'Alsace. Il arrive au Maroc le 1<sup>er</sup> février 1919.
- Le 1<sup>er</sup> RMTM est regroupé dans le courant du mois de mars 1919 à Bordeaux en provenance de la Champagne. Il arrive au Maroc entre le 6 et le 18 avril 1919.
- Le 13<sup>e</sup> RMTA est regroupé dans le courant du mois de mars 1919 à Bordeaux en provenance des territoires rhénans. Il arrive au Maroc à la fin du mois de mars 1919.
- Le 15<sup>e</sup> RMTA est regroupé à Bordeaux en avril ou mai 1919. Il arrive au Maroc le 6 juin 1919.
- Le 9<sup>e</sup> RMTA est regroupé à Bordeaux en mai 1919 en provenance de Metz, il part par échelons pour Casablanca durant le mois de juillet. Il est regroupé à la fin du mois de juillet 1919 dans la Chaouïa.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Le 14<sup>e</sup> RMTA reconstitué est regroupé à Bordeaux en janvier 1920 en provenance de Metz. Il arrive au Maroc le 9 février 1920.

### La suppression des régiments de marche et leur héritage

Le 1<sup>er</sup> janvier 1920, les dépôts des neuf régiments organiques de tirailleurs algériens et tunisiens de 1914 ont reformé leur régiment d'origine et trois nouveaux régiments sont créés : le 10<sup>e</sup> RTA à Oran, le 11<sup>e</sup> RTA à Sétif et le 12<sup>e</sup> RTT à La Goulette (Tunisie).

Au même moment, au Maroc, sont créés trois nouveaux régiments de marche de tirailleurs marocains : le 3<sup>e</sup> RMTM avec les 5<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> bataillons ; le 4<sup>e</sup> RMTM avec les 8<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons ; le 5<sup>e</sup> RMTM avec les 13<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> bataillons.

Le 1<sup>er</sup> avril 1920, trois nouveaux régiments de marche sont créés en Algérie : les 25<sup>e</sup>, 26<sup>e</sup> et 31<sup>e</sup> RMTA, et envoyés à l'armée d'Orient dans le courant du mois de mai 1920.

*Les 25<sup>e</sup> et 26<sup>e</sup> RMTA sont dissous en Orient et envoient au Levant en septembre 1920 leurs bataillons, isolés, avec le 31<sup>e</sup> RMTA qui a été conservé.*

Au 1<sup>er</sup> juillet 1920, on compte 12 régiments organiques et 31 régiments de marche :

- 11 régiments de marche (à trois bataillons chacun) à l'armée du Rhin et en France : les 1<sup>er</sup>, 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> RMTA ; 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> RMZT ; 3<sup>e</sup> RMTM.
- 9 régiments de marche (à trois bataillons chacun) et six bataillons isolés au Maroc : 4<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> RMTA ; 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> RMTM ; 3/1<sup>er</sup> RTA, 5/2<sup>e</sup> RTA, 2/4<sup>e</sup> RTA, 2/5<sup>e</sup> RTA, 4/6<sup>e</sup> RTA et 3/8<sup>e</sup> RTA.
- 3 régiments de marche (à deux bataillons chacun) et quatre bataillons isolés au corps d'occupation de Constantinople : 25<sup>e</sup>, 26<sup>e</sup> et 31<sup>e</sup> RMTA ; 5/1<sup>er</sup> RTA, 10/4<sup>e</sup> RTA, 7/5<sup>e</sup> RTA, 9/8<sup>e</sup> RTA (semble-t-il devenu le 7/12<sup>e</sup> RTA).
- 8 régiments de marche (7 à trois bataillons et 1 à deux bataillons) et trois bataillons isolés au Levant : 2<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup>, 21<sup>e</sup>, 22<sup>e</sup>, 27<sup>e</sup> RMTA, 3<sup>e</sup> RMMZT ; 6/1<sup>er</sup> RTA, 3/3<sup>e</sup> RTA, 1/6<sup>e</sup> RTA.
- 12 régiments organiques en Algérie et en Tunisie.

*Le 3<sup>e</sup> RMMZT (3<sup>e</sup> régiment de marche mixte de zouaves et tirailleurs) est le régiment de marche de tirailleurs du détachement français de Palestine et Syrie (composé des 7/1<sup>er</sup> RTA et 9/2<sup>e</sup> RTA) qui est devenu mixte en recevant un bataillon de zouaves. Il n'a aucun lien avec le 3<sup>e</sup> RMZT, dissous en 1918 sur le front français, même s'il a été envisagé d'envoyer au Levant le drapeau du 3<sup>e</sup> RMZT au profit du 3<sup>e</sup> RMMZT. Il semblerait que ce mouvement n'ait jamais eu lieu (à confirmer).*

La situation étant devenue pour le moins confuse, un décret présidentiel du 10 juillet 1920 prescrit la dissolution des unités de marche et leur remplacement par des régiments autonomes. Ce changement s'effectue à partir du 1<sup>er</sup> octobre 1920.

A l'issue de cette remise à plat, on compte donc 42 régiments autonomes : 28 algériens, 9 tunisiens et 5 marocains

Le tableau ci-après récapitule la situation des régiments de marche au 1<sup>er</sup> octobre 1920, par théâtre, et leur nouvelle appellation.

Il précise en observations le devenir immédiat du nouveau régiment : premier changement de théâtre et/ou dissolution.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

01/10/1920	Localisation	Devient	Devenir du nouveau régiment	
1 <sup>er</sup> RMTA	Armée française du Rhin	33 <sup>e</sup> RTA	<b>Dissous</b> à l'AFR le 15 juillet 1924.	
3 <sup>e</sup> RMTA		23 <sup>e</sup> RTA	Part au Maroc en août 1925.	
5 <sup>e</sup> RMTA		25 <sup>e</sup> RTA	Part au Maroc en juillet 1925.	
6 <sup>e</sup> RMTA		39 <sup>e</sup> RTA	Rapatrié en France en janvier 1924, part au Maroc en mai 1925.	
7 <sup>e</sup> RMTA		35 <sup>e</sup> RTA	Part au Maroc en juillet 1925.	
8 <sup>e</sup> RMTA		28 <sup>e</sup> RTT	Part au Maroc en août 1925.	
10 <sup>e</sup> RMTA		26 <sup>e</sup> RTA	Rapatrié en France en décembre 1921 et <b>dissous</b> le 1 <sup>er</sup> janvier 1924.	
11 <sup>e</sup> RMTA		31 <sup>e</sup> RTA	Rapatrié en France en janvier 1924, part au Maroc en juin 1925.	
12 <sup>e</sup> RMTA		20 <sup>e</sup> RTT	Part au Maroc en juillet 1925.	
1 <sup>er</sup> RMZT		43 <sup>e</sup> RTA	<b>Dissous</b> à l'AFR le 16 août 1922.	
4 <sup>e</sup> RMZT		16 <sup>e</sup> RTT	Part au Levant en août 1925.	
3 <sup>e</sup> RMT		63 <sup>e</sup> RTM	Part au Maroc en décembre 1921.	
2 <sup>e</sup> RMTA		Levant	22 <sup>e</sup> RTA	Rapatrié en France en janvier 1922
17 <sup>e</sup> RMTA			17 <sup>e</sup> RTA	Rapatrié en France en décembre 1921.
18 <sup>e</sup> RMTA	18 <sup>e</sup> RTA		Rapatrié en France en janvier 1922.	
19 <sup>e</sup> RMTA	19 <sup>e</sup> RTA		Rapatrié en Algérie en novembre 1924.	
21 <sup>e</sup> RMTA	21 <sup>e</sup> RTA		<b>Dissous</b> au Levant le 1 <sup>er</sup> juillet 1927, devient le 9 <sup>e</sup> RTA.	
22 <sup>e</sup> RMTA			<b>Dissous</b> au Levant le 1 <sup>er</sup> novembre 1920	
27 <sup>e</sup> RMTA	27 <sup>e</sup> RTA		Rapatrié en France en janvier 1922.	
31 <sup>e</sup> RMTA	47 <sup>e</sup> RTA		<b>Dissous</b> au Levant le 1 <sup>er</sup> février 1922	
3 <sup>e</sup> RMMZT	36 <sup>e</sup> RTT		Rapatrié sur la Tunisie en décembre 1922 et <b>dissous</b> le 1 <sup>er</sup> janvier 1923.	
B <sup>ons</sup> isolés	Corps d'occupation de Constantinople	32 <sup>e</sup> RTT	Transformé en 37 <sup>e</sup> RTA le 1 <sup>er</sup> août 1921 ; <b>dissous</b> à Constantinople le 8 avril 1922.	
4 <sup>e</sup> RMTA	Maroc	24 <sup>e</sup> RTT	<b>Dissous</b> au Maroc le 1 <sup>er</sup> octobre 1922.	
9 <sup>e</sup> RMTA		29 <sup>e</sup> RTA	<b>Dissous</b> au Maroc le 1 <sup>er</sup> décembre 1923.	
13 <sup>e</sup> RMTA		13 <sup>e</sup> RTA		
14 <sup>e</sup> RMTA		14 <sup>e</sup> RTA		
15 <sup>e</sup> RMTA		15 <sup>e</sup> RTA		
1 <sup>er</sup> RMTM		61 <sup>e</sup> RTM	Part à l'AFR en mars 1924.	
2 <sup>e</sup> RMTM		62 <sup>e</sup> RTM		
4 <sup>e</sup> RMTM		64 <sup>e</sup> RTM	Part à l'AFR en novembre 1921.	
5 <sup>e</sup> RMTM		65 <sup>e</sup> RTM	Part à l'AFR en janvier 1923	

L'héritage des 16 régiments de marche ayant effectivement combattu pendant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale mérite quelques explications.

Les neuf premiers régiments organiques reçoivent, à juste titre, celui du régiment de marche qu'ils avaient contribué à mettre sur pied : 1<sup>er</sup> RTA et 1<sup>er</sup> RMTA, 2<sup>e</sup> RTA et 2<sup>e</sup> RMTA, .../..., 9<sup>e</sup> RTA et 9<sup>e</sup> RMTA.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Ceci n'est pas le cas pour les 10<sup>e</sup> RTA et 11<sup>e</sup> RTA qui n'existaient ni avant ni durant la guerre. N'ayant donc aucun lien organique avec les 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> RMTA, ils n'en reçoivent aucun héritage. A contrario, le 13<sup>e</sup> RTA, ne faisant pas partie de la vague de création de janvier 1920, reçoit normalement l'héritage du 13<sup>e</sup> RMTA, lui-même héritier du 2<sup>e</sup> RMZT.

Hormis cette filiation organique, on peut distinguer deux autres formes de filiation.

- La « filiation par le sang » concerne les nouveaux régiments ayant reçu les bataillons du régiment de marche ayant effectivement participé aux combats du régiment de marche.
- La filiation simple par changement d'appellation concerne les nouveaux régiments ayant reçu des jeunes bataillons affectés dans les régiments de marche après l'armistice. C'est le cas notamment des régiments de marche ayant envoyés leurs bataillons anciens en Orient.

Le tableau ci-après récapitule ces différentes filiations.

	HERITAGE TRANSMIS			
	Filiation organique naturelle	Nouveau régiment organique	Filiation simple par changement d'appellation	Filiation par le sang
1 <sup>er</sup> RMTA	1 <sup>er</sup> RTA	33 <sup>e</sup> RTA		X
2 <sup>e</sup> RMTA	2 <sup>e</sup> RTA	22 <sup>e</sup> RTA		X
3 <sup>e</sup> RMTA	3 <sup>e</sup> RTA	23 <sup>e</sup> RTA		X
4 <sup>e</sup> RMTA	4 <sup>e</sup> RTT	24 <sup>e</sup> RTT		X
5 <sup>e</sup> RMTA	5 <sup>e</sup> RTA	25 <sup>e</sup> RTA		X
6 <sup>e</sup> RMTA	6 <sup>e</sup> RTA	39 <sup>e</sup> RTA	X	<b>18<sup>e</sup> RTA</b> formé en Orient avec les 3 bataillons ayant combattu en 1918. <b>Pas d'héritage du 6<sup>e</sup> RMTA.</b>
7 <sup>e</sup> RMTA	Attribuée au 7 <sup>e</sup> RTA	35 <sup>e</sup> RTA		X
8 <sup>e</sup> RMTA	8 <sup>e</sup> RTT	28 <sup>e</sup> RTT		X
9 <sup>e</sup> RMTA	9 <sup>e</sup> RTA	29 <sup>e</sup> RTA		X
10 <sup>e</sup> RMTA	Aucune	26 <sup>e</sup> RTA	X	<b>23<sup>e</sup> RMTA</b> formé en Orient avec les 3 bataillons ayant combattu en 1918, puis <b>dissous</b> sur ce théâtre en septembre 1919.
11 <sup>e</sup> RMTA	Aucune	31 <sup>e</sup> RTA	X	<b>27<sup>e</sup> RTA</b> formé en Orient avec les 3 bataillons ayant combattu en 1918. <b>Pas d'héritage du 11<sup>e</sup> RMTA.</b>
13 <sup>e</sup> RMTA ex 2 <sup>e</sup> RMZT	Aucune	13 <sup>e</sup> RTA		X
1 <sup>er</sup> RMZT	Aucune	43 <sup>e</sup> RTA	X	<b>19<sup>e</sup> RTA</b> formé en Orient avec les 3 bataillons ayant combattu en 1914-1918. <b>Pas d'héritage du 1<sup>er</sup> RMZT.</b>
4 <sup>e</sup> RMZT	Aucune	16 <sup>e</sup> RTT		X
1 <sup>er</sup> RMTM	Aucune	61 <sup>e</sup> RTM		X
2 <sup>e</sup> RMTM	Aucune	62 <sup>e</sup> RTM		X

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

La filiation organique du 7<sup>e</sup> RMTA avec le 7<sup>e</sup> RTA n'est pas évidente comme pour les 8 autres régiments de marche composés rapidement de bataillons de leur régiment organique existant en 1913.

En effet, lors de sa constitution le 1<sup>er</sup> octobre 1914 par fusion des deux régiments mixtes de la 2<sup>e</sup> brigade du Maroc de la DM, le 7<sup>e</sup> RMTA ne comporte qu'un bataillon du 7<sup>e</sup> RTA, qui passe le 1<sup>er</sup> janvier 1918 au 11<sup>e</sup> RMTA nouvellement créé. Deux nouveaux bataillons du 7<sup>e</sup> RTA arriveront l'un en août 1918 et l'autre en octobre 1918, qui ne prendra part à aucun combat.

Je n'ai pas trouvé la date à laquelle les décorations gagnées par le 7<sup>e</sup> RMTA ont été remises au drapeau du 7<sup>e</sup> RTA. En revanche, le régiment doit attendre jusqu'au 7 mars 1922 une décision ministérielle l'autorisant à porter officiellement la fourragère à la couleur du ruban de la Légion d'Honneur gagnée par le 7<sup>e</sup> RMTA. Celle-ci est remise au drapeau le 1<sup>er</sup> avril 1922 à Constantine par le général Valentin, commandant la division de Constantine, qui prononce les mots suivants :

*« A la gloire des bataillons envoyés sur le front pendant la Grande Guerre : au 1<sup>er</sup> Mixte, au 7<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> de Marche qu'ils ont constitués, tout ou en partie.*

*En immortelle mémoire de leurs 239 officiers, 624 sous-officiers et 5212 tirailleurs tombés au champ d'honneur, dont les prodigieuses victoires sont perpétuées par les 13 citations à l'ordre de l'armée par ces trois régiments. »*

Sur ce tableau n'apparaît pas le 3<sup>e</sup> RMZT, dissous en mai 1918 pour donner naissance au deuxième 6<sup>e</sup> RMTA, un premier 6<sup>e</sup> RMTA ayant existé brièvement au début de la guerre.

A la différence du 2<sup>e</sup> RMZT dont l'héritage (*1 palme et une inscription au drapeau*) est transmis au 13<sup>e</sup> RMTA puis au 13<sup>e</sup> RTA, l'héritage du 3<sup>e</sup> RMZT, certes modeste, n'a pas été repris dans la mémoire du 6<sup>e</sup> RTA et du 39<sup>e</sup> RTA. Il faut toutefois rappeler qu'à l'origine le 3<sup>e</sup> RMZT est un régiment de marche de zouaves et que les bataillons du 6<sup>e</sup> RTA n'arrivent que tardivement : les deux premiers en novembre 1917 et le troisième en mai 1918.

Notons enfin que les 3 bataillons (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> BTM) ayant composé le 2<sup>e</sup> RMTM à sa création en février 1918 avaient déjà combattu dans les rangs du 1<sup>er</sup> RMTM (à l'époque le RMTM).

- Le 1<sup>er</sup> BTM jusqu'en juin 1916.
- Le 2<sup>e</sup> BTM jusqu'en octobre 1915 et d'août 1917 à février 1918.
- Le 4<sup>e</sup> BTM jusqu'en août 1916.

La question des inscriptions aux drapeaux des régiments de marche à la fin de la guerre et la transmission à leurs héritiers est traitée dans le fascicule « Données générales sur les régiments de tirailleurs » aux pages 10 à 13. Je vous renvoie à ce document.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Tableau récapitulatif des décorations obtenues par les régiments de marche et leurs héritiers

---

	Médaille militaire	Légion d'Honneur	Croix de guerre 1914-1918			Fourragère (la plus haute obtenue)
			Cit A	Cit CA	Cit Div	
1 <sup>er</sup> RMTA 1 <sup>er</sup> RTA 33 <sup>e</sup> RTA			4			Médaille militaire
2 <sup>e</sup> RMTA 2 <sup>e</sup> RTA 22 <sup>e</sup> RTA	X X X	X X	6		1	Légion d'Honneur
3 <sup>e</sup> RMTA 3 <sup>e</sup> RTA 23 <sup>e</sup> RTA			2		1	Croix de guerre 14-18
4 <sup>e</sup> RMTA 4 <sup>e</sup> RTT 24 <sup>e</sup> RTT		X	6			Légion d'Honneur
5 <sup>e</sup> RMTA 5 <sup>e</sup> RTA 25 <sup>e</sup> RTA			2			Croix de guerre 14-18
6 <sup>e</sup> RMTA 6 <sup>e</sup> RTA 39 <sup>e</sup> RTA			2			Croix de guerre 14-18
7 <sup>e</sup> RMTA 7 <sup>e</sup> RTA 35 <sup>e</sup> RTA		X	6	1		Légion d'Honneur
8 <sup>e</sup> RMTA 8 <sup>e</sup> RTT 28 <sup>e</sup> RTT			5			Médaille militaire
9 <sup>e</sup> RMTA 9 <sup>e</sup> RTA 29 <sup>e</sup> RTA			3	2		Croix de guerre 14-18
10 <sup>e</sup> RMTA 26 <sup>e</sup> RTA			2			Croix de guerre 14-18
11 <sup>e</sup> RMTA 31 <sup>e</sup> RTA			2			Croix de guerre 14-18
13 <sup>e</sup> RMTA 13 <sup>e</sup> RTA			4			Médaille militaire
1 <sup>er</sup> RMZT 43 <sup>e</sup> RTA			5			Médaille militaire
3 <sup>e</sup> RMZT					1	
4 <sup>e</sup> RMZT 16 <sup>e</sup> RTT		X	6			Légion d'Honneur
1 <sup>er</sup> RMTM 61 <sup>e</sup> RTM			5		1	Médaille militaire
2 <sup>e</sup> RMTM 62 <sup>e</sup> RTM			2			Croix de guerre 14-18

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Les régiments ayant obtenu au moins 6 citations à l'ordre de l'armée et la fourragère à la couleur du ruban de la Légion d'Honneur (4<sup>e</sup> RMT, 7<sup>e</sup> RMT, 4<sup>e</sup> RMZT) reçoivent la croix de la Légion d'Honneur à leur drapeau le 13 juillet 1919.

Déjà décoré de la Légion d'Honneur depuis 1902, le drapeau du 2<sup>e</sup> RMTA puis du 2<sup>e</sup> RTA reçoit la médaille militaire. Ces deux décorations ont été aussi attribuées au drapeau du 22<sup>e</sup> RTA.

Le niveau de la fourragère dépend du nombre de citations à l'ordre de l'armée obtenues par le régiment.

- 2-3 citations ; aux couleurs du ruban de la croix de guerre 14-18.
- 4-5 citations ; aux couleurs du ruban de la médaille militaire.
- 6-8 citations ; à la couleur du ruban de la Légion d'Honneur.

# Texte des citations obtenues par les régiments de marche et dates d'attribution des fourragères

---

### 1<sup>er</sup> RMTA (4 citations à l'ordre de l'armée)

① « Le 12 septembre 1916, énergiquement entraîné par son chef, le lieutenant-colonel CARÉ, s'est jeté dans un élan superbe à l'attaque des positions allemandes et a enlevé brillamment la première ligne ennemie, sur un front de 800 mètres, brisant ensuite la résistance acharnée de réduits garnis de mitrailleuses, a atteint les objectifs qui lui étaient assignés à plus de 2 kilomètres de sa base de départ en exécutant sous le feu le plus violent un changement de direction des plus difficiles. A fait plus de 600 prisonniers. » (*Ordre général n° 403 du 21 octobre 1916 de La 6<sup>e</sup> armée*)

② « Régiment indigène de haute valeur dont le loyalisme a toujours égalé la bravoure. Pendant les deux premiers jours d'une récente bataille, sous l'énergique impulsion de son chef, le lieutenant-colonel PIDAUT, a résisté avec une héroïque opiniâtreté à toutes les attaques d'un ennemi supérieur en nombre, appuyé par une artillerie redoutable. A gardé, au prix de sanglants sacrifices, une position importante, opposant à l'ennemi jusqu'au moment où il reçut l'ordre de se replier, une résistance acharnée que commandait impérieusement la situation tactique. Le troisième jour alerté quelques heures à peine après son retrait de cette lutte, s'est porté, malgré l'état de fatigue dans lequel il se trouvait, sur de nombreux emplacements de combat, avec un entrain remarquable. Le lendemain, a repris contact avec l'ennemi dont la progression devenait menaçante. Combattant avec sa vaillance coutumière, et disputant le terrain pied à pied, a réussi à enrayer l'avance allemande. Enfin, pendant les trois jours suivants a maintenu intégralement toutes les positions, malgré les violentes tentatives faites par l'ennemi pour l'en chasser. Malgré ses lourdes pertes, a conservé un moral très élevé, s'est toujours montré animé du même esprit de sacrifice, et en toutes circonstances n'a cessé de manifester la même inébranlable confiance dans le succès (Décision du GQG n° 7560 du 6 juillet 1918). » (*Ordre général n° 348 du 20 juillet 1918 de la 5<sup>e</sup> Armée*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 PAR DECISION 102 F DU 6 JUILLET 1918 (JO DU 29 JUILLET 1918).

③ « Régiment indigène animé du plus bel esprit offensif. Le 30 septembre 1918, sous le commandement du lieutenant-colonel PIDAUT, a enlevé de haute lutte des positions ennemies fortement défendues. Poursuivant l'ennemi sur un terrain accidenté et couvert, a atteint rapidement ses objectifs, réalisant ainsi une progression de 9 kilomètres et capturant de nombreux prisonniers et un matériel important. S'était déjà distingué les 15, 16 et 17 juillet 1918 devant Prunay, en brisant de puissantes attaques ennemies et en reprenant l'ascendant sur l'adversaire par de vigoureuses contre-attaques (Décision du GQG n° 11804 en date du 11 décembre 1918). » (*Ordre général n° 453 du 17 décembre 1918 de la 5<sup>e</sup> Armée*)

④ « Régiment indigène qui joint à un moral élevé les plus belles qualités manœuvrières. Du 16 au 31 octobre 1918, sous le commandement du lieutenant-colonel PIDAUT, a, par des attaques incessantes menées avec une inlassable ardeur, brisé toutes résistances de l'ennemie appuyée par une artillerie puissante et de nombreuses mitrailleuses, passant quatre rivières, emportant deux villages de haute lutte, a surmonté toutes les difficultés et toutes les attaques, faisant plus de 400 prisonniers, capturant deux canons et un important matériel (Décision du GQG n° 5663 du 3 janvier 1919). » (*Ordre général n° 458 du 9 janvier 1919 de la 5<sup>e</sup> Armée*)

# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA MEDAILLE MILITAIRE PAR DECISION 143 F DU 3 JANVIER 1919 (JO DU 23 FEVRIER 1919).

## 2<sup>e</sup> RMTA

### 6 citations à l'ordre de l'armée

① « Le 25 septembre 1915, aux ordres du colonel Bourgue, après avoir, en face d'objectifs particulièrement difficiles, fourni six compagnies à l'assaut des premières vagues, a gagné, d'un élan, sous les tirs de barrage et les feux de mitrailleuses une position très avancée par rapport aux unités voisines. A fourni trois attaques dans la journée du 26, marquant deux fois un progrès nouveau, parvenant au contact de la deuxième position ennemie et prenant deux canons. Est resté en ligne jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre, sous un feu très dur d'artillerie lourde, organisant énergiquement et solidement le terrain conquis. » (*Ordre général n° 477 du 28 janvier 1916 de la 4<sup>e</sup> armée*)

② « Le 15 décembre 1916, sous le commandement du lieutenant-colonel de Saint-Maurice, s'est élancé à l'attaque avec un superbe élan, malgré les difficultés du terrain et la violence du bombardement. Après avoir surmonté dès le début les résistances opiniâtres de l'ennemi, a atteint son objectif et s'y est maintenu malgré de violentes contre-attaques. A fait de nombreux prisonniers, capturé neuf canons et un matériel de guerre important. » (*Ordre général n° 573 du 5 janvier 1917 de la 2<sup>e</sup> Armée*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 PAR DECISION 22 F DU 2 JANVIER 1917 (JO DU 12 JANVIER 1917).

③ « Le 16 avril 1917, enlevé et soutenu par l'indomptable énergie de son chef, le lieutenant-colonel Maurice, a atteint la deuxième position allemande, maintenant étroitement la liaison qu'il était chargé d'assurer avec une division voisine. Bien qu'à bout de forces, a accompli imperturbablement sa mission pendant trois jours, et s'est lancé de nouveau à l'attaque, le 19 avril, avec son intrépidité habituelle. » (*Ordre n° 10043 D du GQG<sup>3</sup> du 23 septembre 1918*)

④ « Sous les ordres du lieutenant-colonel d'Auzac de la Martinie, a montré une fois de plus, au cours des trois journées des 8, 9 et 10 août 1918, les qualités guerrières qui font de lui une merveilleuse troupe d'attaque, irrésistible et dévouée jusqu'à l'héroïsme. A traversé les lignes ennemies sur une profondeur de plus de 22 kilomètres, enlevant d'assaut des villages, nettoyant des bois, franchissant l'Avre en amont de Guerbigny sur des passerelles et sous un feu violent. A capturé vingt-trois canons dont douze lourds, des mitrailleuses, un matériel considérable, ainsi que plusieurs centaines de prisonniers. » (*Ordre général n° 187 du 30 septembre 1918 de la 1<sup>re</sup> armée*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA MEDAILLE MILITAIRE PAR DECISION 128 F DU 28 SEPTEMBRE 1918 (JO DU 8 DECEMBRE 1918).

⑤ « Régiment d'assaut qui a conservé dans cette guerre les rudes et éclatantes traditions de l'arme blanche et de la baïonnette française. Sous le commandement énergique et l'impulsion irrésistible de son chef, le lieutenant-colonel d'Auzac de la Martinie, a franchi de vive force le canal du Nord, le 29 août 1918. Le même jour a emporté d'assaut, après de rudes combats de rues, une ville importante (Noyon) dont il conservait la possession malgré une violente contre-attaque brisée à la baïonnette. Malgré les durs sacrifices stoïquement consentis, sous une réaction très violente d'artillerie, s'est

---

<sup>3</sup> Cette citation annule et remplace la citation à l'ordre du 7<sup>e</sup> corps d'armée (ordre général n° 178 en date du 16 mai 1917).

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

élançé le 30 août à l'attaque frontale d'un piton dominant la ville de 100 mètres (Mont Saint-Siméon), enlevant encore à la baïonnette des prisonniers appartenant à deux bataillons différents et vingt-six mitrailleuses en action. » (*Ordre général n° 548 du 13 octobre 1918 de la 3<sup>e</sup> armée*)

⑥ « Rude et glorieux régiment qui s'est couvert de gloire au cours de la campagne et notamment à Verdun. A peine retiré des combats brillants qui lui valaient une citation à l'ordre de l'armée, a été réengagé le 27 octobre 1918 sous le commandement du lieutenant-colonel d'Auzac de la Martinie. A montré beaucoup d'endurance et de vaillance dans l'attaque de la forte position de La Hérie-la-Viéville. Dans une poursuite acharnée, s'est distingué par son mordant et son âpreté au combat, bousculant les arrière-gardes ennemies de jour et de nuit. S'est emparé d'Hirson en empêchant l'ennemi d'achever la destruction des ponts. A capturé trente-cinq canons, dont dix lourds, et un important matériel. » (*Ordre général n° 236 du 8 février 1919 de la 1<sup>re</sup> armée*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE A LA COULEUR DU RUBAN DE LA LEGION D'HONNEUR PAR DECISION 147 F DU 9 FEVRIER 1919 (JO DU 14 MARS 1919).

### 1 citation à l'ordre de la division

« Magnifique régiment d'attaque animé d'une ardeur légendaire. Le 25 novembre 1917, sous les ordres du lieutenant-colonel Maurice, après avoir stoïquement subi un feu très meurtrier d'artillerie ennemie, a conquis dans un élan superbe les objectifs qui lui avaient été assignés. A ensuite nettoyé et détruit les casernes bétonnées situées en avant de sa première ligne, et que l'ennemi, surpris par son audace, avait dû évacuer en hâte. » (*Ordre général n° 286 du 2 janvier 1918 de la 37<sup>e</sup> DI*)

### 3<sup>e</sup> RMTA

#### 2 citations à l'ordre de l'armée

① « Sous les ordres du lieutenant-colonel de Gouvello, du 25 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 1915 continuant la poussée du 3<sup>e</sup> Zouaves, s'est emparé, dans une lutte ininterrompue de jour et de nuit, des points d'appui successifs de l'ennemi, sur une profondeur de deux kilomètres, et, malgré de violents tirs de barrage de pièces de gros calibre, a enlevé d'assaut une tranchée très fortement occupée, et est arrivé jusqu'au réseau de fil de fer de la deuxième de résistance de l'ennemi où il s'est cramponné, repoussant toutes les contre-attaques. A pris douze pièces d'artillerie, six mitrailleuses et fait plus de trois cents prisonniers. S'est toujours fait remarquer depuis le début des opérations par sa ténacité, son endurance et son élan dans les attaques. » (*Ordre général n° 477 du 28 janvier 1916 de la 4<sup>e</sup> armée*)

② « Le 15 décembre 1916, sous le commandement du lieutenant-colonel Vibert, malgré les difficultés extrêmes du terrain et la mise hors de combat d'une partie de ses cadres, s'est élançé à l'assaut dans un ordre parfait, sous de violents tirs de barrage. A progressé d'un seul élan jusqu'à l'objectif assigné, capturant plusieurs centaines de prisonniers et plusieurs canons. Bien qu'arrêté devant une seconde position fortifiée, a repris l'offensive le lendemain avec le même entrain, a enlevé cette position et pris encore à l'ennemi une centaine de prisonniers et des mitrailleuses. » (*Ordre général n° 573 du 5 janvier 1917 de la 2<sup>e</sup> Armée*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 PAR DECISION 22 F DU 2 JANVIER 1917 (JO DU 12 JANVIER 1917).

## 1 citation à l'ordre de la division

« Du 14 octobre au 5 novembre 1917, sous le commandement du lieutenant-colonel Vibert, et des chefs de bataillon Gonnell, Lamain et Bernard, a tenu sous le bombardement et les intempéries, un secteur très agité, avec une vigilance inlassable, une endurance et une solidité au-dessus de tout éloge. A subi les 21, 23 et 26 octobre de violentes attaques où ses trois bataillons ont été séparément ou simultanément engagés, les a arrêtées net ou les a rejetées par des contre-attaques immédiates, poussées à fond avec la plus brillante vigueur. » (*Ordre général n° 276 du 12 novembre 1917 de la 37<sup>e</sup> DI*)

## 4<sup>e</sup> RMTA (6 citations à l'ordre de l'armée)

① « Après avoir pris part à toute la campagne du Maroc et assuré héroïquement, en 1912, la défense de Fez, a fait preuve constamment, depuis le début de la campagne, d'une parfaite discipline et de l'esprit d'offensive le plus énergique. Le 16 juin, sous les ordres du lieutenant-colonel Daugan, a enlevé de la façon la plus brillante, et au prix de lourdes pertes, quatre lignes de tranchées ennemies et s'y est maintenu malgré un feu violent et des contre-attaques répétées. » (*Ordre général n° 104 de la 10<sup>e</sup> armée, du 16 septembre 1915*)

② « Le 25 septembre 1915, opérant en deux détachements, s'est rué à l'assaut du bois Sabot ; a enlevé la position d'un seul élan, malgré l'explosion de trois fourneaux de mines sous les pas des assaillants et l'organisation formidable de la position, faisant plus de 400 prisonniers dont 11 officiers et prenant de nombreuses mitrailleuses, des minewerfer et un matériel considérable. » (*Ordre général n° 478 de la 4<sup>e</sup> armée, du 30 janvier 1916*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 PAR DECISION 1 F DU 5 JUIN 1916 (JO DU 2 JUILLET 1916).

③ « Régiment de tout premier ordre et remarquablement entraîné. A donné, le 20 août 1917, sous les ordres du lieutenant-colonel Aubertin, la preuve de sa haute valeur en enlevant, sur une profondeur de près de 3 kilomètres, une série de puissantes organisations ennemies, en conservant l'ordre le plus parfait. Arrivé au terme de ses objectifs, s'est emparé, par une brillante et vigoureuse action, d'une batterie ennemie encore armée ; puis, prêtant son concours au régiment voisin, a poussé des reconnaissances jusqu'aux nouvelles lignes ennemies, pénétrant dans un village encore occupé et fouillant les batteries abandonnées par l'ennemi où il recueilli du matériel et effectué des destructions. A fait 400 prisonniers et capturé 6 canons, 11 mitrailleuses et 2 minenwerfer. » (*Ordre général n° 900 de la 2<sup>e</sup> armée, du 20 septembre 1917*)

④ « Superbe régiment qui vient, sous le commandement du lieutenant-colonel Aubertin, de faire preuve une fois de plus, au cours de la période du 28 mai au 17 juin, de son remarquable moral et de son parfait engagement.

Le 12 juin, après les dures fatigues des combats précédents, a reçu, sur un front de près de 2 kilomètres, une violente attaque allemande menée par des effectifs quatre fois supérieurs en nombre, appuyée par une intense préparation d'artillerie et précédée de troupes spéciales d'assaut. Par la vaillance de ses unités, la soudaineté et la vigueur de ses contre-attaques, a maintenu intégralement sa position, faisant éprouver des pertes considérables. » (*Ordre général n° 341 de la 10<sup>e</sup> armée, du 20 septembre 1918*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA MEDAILLE MILITAIRE PAR DECISION 105 F DU 13 JUILLET 1918 (JO DU 1<sup>ER</sup> AOUT 1918).

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

⑤ « Régiment d'élite parfaitement entraîné et d'une cohésion remarquable. Sous les ordres du lieutenant-colonel Aubertin, au cours d'une progression victorieuse marquée par des combats acharnés sur un terrain particulièrement difficile, a su mener à bien la tâche qui lui incombait.

Chargé, les 26, 27, 28 et 29 septembre 1918, de la conquête de la partie ouest de la butte du Mesnil, puis du plateau de Grateuil et des pentes au sud de Marvaux, a progressé sans arrêt, manœuvrant avec autant de science que de vigueur, les obstacles qui lui étaient opposés. A atteint tous ses objectifs et capturé, au cours de cette avance de 11 kilomètres, 838 prisonniers dont 21 officiers, 29 canons, 12 minenwerfer et de nombreuses mitrailleuses. » (*Ordre général n° 1445 de la 4<sup>e</sup> armée, du 10 novembre 1918*)

⑥ « Régiment d'élite au passé glorieux. A, sous le commandement du lieutenant-colonel Aubertin, au cours des opérations du 30 août au 3 septembre 1918, donné à nouveau la mesure de sa ténacité et de son héroïsme. Prenant la suite d'un régiment d'infanterie dont l'attaque avait été enrayée dès le début avec les plus lourdes pertes, a pu, malgré les nombreuses mitrailleuses ennemies restées intactes et un tir de barrage d'une violence toute particulière, mordre dans les positions ennemies occupées par un adversaire résolu, l'obligeant à la retraite, réalisant par la suite une avance de 4 kilomètres. » (*Ordre général n° 38288 de la 10<sup>e</sup> armée, du 25 décembre 1918*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE A LA COULEUR DU RUBAN DE LA LEGION D'HONNEUR PAR DECISION 141 F DU 19 DECEMBRE 1918 (JO DU 17 JANVIER 1919).

### 5<sup>e</sup> RMTA (2 citations à l'ordre de l'armée)

① « Régiment de nouvelle formation qui pour ses premières armes vient de se classer parmi les meilleurs par sa bravoure, sa ténacité et son esprit de sacrifice.

Le 10 août 1918, sous les ordres du Lieutenant-Colonel Fournié, a parcouru dans un élan superbe plus de 7 kilomètres enlevant successivement trois villages et un bois fortement organisé et vigoureusement défendu, franchissant une rivière sur un pont violemment bombardé et prenant possession du point le plus élevé d'un plateau, progresse les 11 et 12 août, de plus de 1 200 mètres sur ce plateau, enlevant de haute lutte les organisations ennemies et une ferme opiniâtrement défendue et se maintient sur les positions conquises jusqu'à la relève, repoussant toutes les contre-attaques.

Du 19 au 23 août, rentre dans la bataille, continue à faire tomber des positions fortement organisées et atteint tous les objectifs assignés malgré des pertes cruelles. » (*Ordre général n° 538 de la 3<sup>e</sup> armée, du 3 octobre 1918*)

② « Magnifique Régiment plein d'ardeur et d'endurance qui, sous les ordres de son chef, le Lieutenant-Colonel Fournié, a remporté de brillants succès au cours des opérations offensives du 26 septembre au 17 octobre et dans les premiers jours de novembre 1918. Pénétrant de plus de 17 kilomètres dans les positions allemandes, a enlevé d'un magnifique élan quatre lignes de la formidable organisation de Champagne et, en dépit de la vive résistance qu'il a rencontrée, a conquis, ou collaboré à la conquête de deux villages et de plusieurs bois et ouvrages fortifiés, puissamment garnis de mitrailleuses.

A occupé trois plateaux défendus avec opiniâtreté, dont l'un nous a donné l'accès de l'Aisne, puis, le 1<sup>er</sup> novembre, d'un nouvel et superbe élan, a traversé l'Aisne et la région inondée en face de Savigny ; a réussi à s'emparer, malgré la défense acharnée de l'ennemi des ouvrages du plateau de la Croix Dariq qui empêchaient vers l'est la progression des troupes de Vouziers. A capturé 420 prisonniers, 3 canons,

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

6 minenwerfers, 75 mitrailleuses, plusieurs dépôts importants de munitions et de matériel. » (*Ordre général n° 1557 de la 4<sup>e</sup> armée, du 29 décembre 1918*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 PAR DECISION 142 F DU 25 DECEMBRE 1918 (JO DU 24 JANVIER 1919).

### 6<sup>e</sup> RMTA (2 citations à l'ordre de l'armée)

① « Régiment de nouvelle formation, composé pour la plus grande partie de jeunes recrues indigènes ; sous le commandement du lieutenant-colonel Wild, s'est acquis d'emblée la réputation des plus vieux régiments. Chargé au cours des récentes opérations d'enrayer coûte que coûte l'attaque ennemie, a brillamment rempli sa mission. Complètement débordé sur son flanc gauche, a résisté à outrance et a permis ainsi à la division de conserver jusqu'à l'extrême limite les positions confiées à sa garde. » (*Ordre général n° 348 de la 5<sup>e</sup> armée, du 19 juillet 1918*)

② « Vaillant régiment qui, après avoir pris une part glorieuse à la défense de Reims, le 27 mai 1918, a fait preuve dans des combats particulièrement durs livrés du 19 au 23 juillet, dans la région de Villemontoire (sud de Soissons) d'une endurance remarquable, renouvelant jusqu'à trois fois, sous les plus violents tirs d'artillerie et de mitrailleuses, des attaques contre un ennemi très fortement organisé. Ne s'est pas laissé ébranler par les pertes les plus cruelles, dont celle de son chef, le lieutenant-colonel Wild mortellement frappé, et de la plupart de ses officiers. Du 18 août au 4 septembre, a livré, dans la région de Noyon, sous le commandement du lieutenant-colonel Poulet, une succession de combats heureux, au cours desquels il a réalisé une avance de près de 20 kilomètres. Dans la seule journée du 4 septembre, bien qu'épuisé par 17 jours de lutte et réduit à un effectif de 20 officiers et 450 combattants dont un grand nombre d'intoxiqués, a fait 155 prisonniers dont 11 officiers, et capturé d'importants approvisionnements et matériels de toute nature, dont plusieurs minnenwerfer et une trentaine de mitrailleuses. » (*Ordre général n° 228 de la 1<sup>re</sup> armée, du 22 janvier 1919*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 PAR DECISION 146 F DU 31 JANVIER 1919 (JO DU 11 MARS 1919).

### 7<sup>e</sup> RMTA

#### 6 citations à l'ordre de l'armée

① « Le 9 mai, sous les ordres du lieutenant-colonel Demetz, a enlevé à la baïonnette avec un entrain superbe les positions ennemies, traversant sans s'arrêter quatre lignes successives de tranchées allemandes et gagnant 4 kilomètres de terrain. S'y est énergiquement maintenu pendant deux jours, malgré de très violentes contre-attaques et un bombardement intensif et ininterrompu de front et d'écharpe. » (*Ordre général n° 104 de la 10<sup>e</sup> armée, du 16 septembre 1915*)

② « Sous les ordres du lieutenant-colonel Demetz, le 25 septembre 1915, a brillamment enlevé plusieurs lignes de tranchées allemandes, s'emparant à la baïonnette de plusieurs batteries, prenant de nombreuses mitrailleuses et faisant un butin considérable. A poursuivi l'ennemi, à travers un terrain particulièrement difficile, avec un remarquable allant ; a atteint et même dépassé l'objectif qui lui était assigné. » (*Ordre général n° 478 de la 4<sup>e</sup> armée, du 30 janvier 1916*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 PAR DECISION 1 F DU 5 JUIN 1916 (JO DU 2 JUILLET 1916).

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

③ « Magnifique régiment qui vient, sous le commandement du lieutenant-colonel Schultz, de faire preuve, une fois de plus, de toute sa valeur offensive. Après une préparation minutieuse, dans laquelle Français et indigènes ont rivalisé d'ardeur, s'est élancé, le 20 août 1917, à l'assaut d'une position ennemie puissamment fortifiée et où l'existence d'un tunnel exigeait une manœuvre sûre et rapide. S'en est rendu maître, obligeant les défenseurs à se rendre après vingt-quatre heures de lutte et capturant 1 100 prisonniers, 13 mitrailleuses, 14 minenwerfer et détruisant 4 canons. » (*Ordre général n° 900 de la 2<sup>e</sup> armée, du 30 septembre 1917*)

④ « Partiellement engagé, les 11 et 12 avril 1918, sous les ordres du lieutenant-colonel Schultz, et ayant subi des pertes sérieuses et de dures fatigues, s'est néanmoins porté à l'attaque, le 26 avril, avec un allant remarquable, malgré de nombreuses mitrailleuses qui lui étaient opposées. Privé d'une partie de ses cadres, n'en a pas moins poursuivi son avance. Arrêté par ordre dans son mouvement en avant qui allait le placer dans une position critique, s'est organisé sur la position et l'a conservée jusqu'à la relève, malgré toutes les contre-attaques ennemies. » (*Ordre général n° 69 de la 1<sup>re</sup> armée, du 14 juillet 1918*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA MEDAILLE MILITAIRE PAR DECISION 103 F DU 8 JUILLET 1918 (JO DU 29 JUILLET 1918).

⑤ « Régiment d'attaque de premier ordre qui, pendant les journées du 29 au 31 mai 1918, a soutenu les plus durs combats contre un ennemi nombreux et ardent. Par sa vaillance, son endurance et son esprit de sacrifice, a partout maintenu ses positions, arrêtant net les progrès de l'adversaire et lui infligeant des pertes terribles. Le 18 juillet, sous les ordres du lieutenant-colonel Mensier, vient encore d'affirmer sa valeur offensive en se portant à l'attaque avec un entrain remarquable, enlevant, après une marche d'approche de quelques kilomètres, plusieurs points d'appui fortement organisés, capturant de nombreuses pièces de canon, faisant des centaines de prisonniers ; a atteint d'un seul élan l'objectif normal, distant de plus de 4 kilomètres de la base de départ. Au cours des journées des 19 et 20 juillet, a accentué cette progression en résistant à plusieurs contre-attaques ennemies et en n'abandonnant, malgré leur violence, aucune parcelle du terrain conquis. » (*Ordre général n° 343 de la 10<sup>e</sup> armée, du 13 octobre 1918*)

⑥ « Régiment animé du plus haut esprit offensif. A peine reformé, comprenant un bataillon de jeunes indigènes qui n'avaient jamais vu le feu, a, sous les ordres du lieutenant-colonel Mensier, été engagé du 2 au 16 septembre 1918, dans des conditions exceptionnellement dures. Malgré des tirs d'artillerie particulièrement violents, dans une atmosphère saturée de gaz toxiques, a arraché à l'ennemi des positions formidablement garnies de mitrailleuses auxquelles celui-ci se cramponnait désespérément. Opposé aux régiments allemands les plus réputés, les a bousculés en leur causant de lourdes pertes et en leur faisant 560 prisonniers dont 3 officiers. A progressé de plus de 7 kilomètres, capturant de nombreuses pièces d'artillerie et un matériel considérable. » (*Ordre général n° 347 de la 10<sup>e</sup> armée, du 10 novembre 1918*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE A LA COULEUR DU RUBAN DE LA LEGION D'HONNEUR PAR DECISION 133 F DU 4 NOVEMBRE 1918 (JO DU 7 JANVIER 1919).

### 1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Sous la conduite de son chef, le lieutenant-colonel Schultz, a attaqué brillamment, le 17 avril, des positions ennemies puissamment fortifiées. Désorganisé par la rapidité de son propre élan, dans un terrain difficile et boisé, ayant perdu une grande partie de ses cadres, s'est reformé, puis a continué sa

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

progression en capturant 250 prisonniers, s'emparant de 9 pièces de divers calibres, de 17 mitrailleuses et d'un nombreux matériel. » (*Ordre général n° 236 du 17<sup>e</sup> corps d'armée, du 17 mai 1917*)

### 8<sup>e</sup> RMTA (5 citations à l'ordre de l'armée)

① « A enlevé en moins de quatre heures, sous l'énergique commandement de son chef, le lieutenant-colonel Dufoulon, deux puissantes lignes successives ennemies contre lesquelles de nombreuses attaques antérieures s'étaient brisées, faisant 1 285 prisonniers, 30 officiers dont 3 officiers supérieurs. A soutenu avec un moral qui a fait l'admiration de tous, des bombardements ininterrompus pendant plusieurs jours, résistant à deux contre-attaques particulièrement violentes sans abandonner la moindre partie du terrain conquis. » (*Ordre général de la 2<sup>e</sup> armée, du 6 novembre 1916*)

② « Régiment indigène d'élite, modèle de courage, de dévouement et de loyalisme. Energiquement commandé par son chef, le lieutenant-colonel Dufoulon, le 15 décembre 1916, a fait l'admiration de tous par le brio et l'entrain avec lesquels il a enlevé, dans un élan magnifique, tous les objectifs importants qui lui avaient été assignés, arrivant le premier sur la position et favorisant par ses habiles manœuvres la progression des régiments voisins. A capturé plus de 1 000 prisonniers, 10 mitrailleuses, un important matériel, et au cours de deux reconnaissances particulièrement audacieuses et périlleuses, a détruit 9 pièces de canon ennemies. » (*Ordre général n° 573 de la 2<sup>e</sup> armée, du 5 janvier 1917*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 PAR DECISION 22 F DU 2 JANVIER 1917 (JO DU 12 JANVIER 1917).

③ « Régiment indigène de grande valeur entraîné au moral comme au physique par son chef, le lieutenant-colonel Dufoulon, a, pendant les journées des 23, 24 et 25 octobre 1917, sous l'énergique impulsion des chefs de bataillon Morand, Rothenflue et Pidaut, montré sa fougue habituelle et son mépris absolu du danger. A puissamment contribué à l'enlèvement de la formidable position du fort de la Malmaison puis du bois des Pelleries et d'Entre-deux-Monts, où il a mis en déroute les bataillons de contre-attaque ennemis. A atteint avec un entrain admirable tous les objectifs, poursuivant l'ennemi au-delà de l'Ailette, lui infligeant de lourdes pertes, faisant de nombreux prisonniers, prenant 17 canons et un grand nombre de mitrailleuses. » (*Ordre général n° 529 de la 6<sup>e</sup> armée, du 13 novembre 1917*)

④ « Pendant les opérations récentes, sous les ordres du Lieutenant-colonel Dufoulon, a combattu sans répit des forces supérieures et constamment renouvelées. Malgré la fatigue et les pertes, a mené trois attaques successives avec l'allant et l'enthousiasme qui le caractérisent et réussi à arrêter et à refouler l'ennemi, faisant des prisonniers et prenant des mitrailleuses. » (*Ordre général de la 3<sup>e</sup> armée, du 4 juin 1918*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA MEDAILLE MILITAIRE PAR DECISION 94 F DU 3 JUIN 1918 (JO DU 23 JUIN 1918).

⑤ « Régiment d'élite, sous l'habile direction de son Chef, le Lieutenant-colonel Dufoulon, s'est particulièrement distingué les 16, 17 et 18 octobre 1918 en attaquant avec un entrain et une énergie admirables, une position défendue par un ennemi supérieur en nombre, puissamment organisée dans un village dominant tout le terrain, résistant avec le sang-froid des troupes habituées au succès, aux plus violentes réactions de l'ennemi ; renouvelant jusqu'à quatre fois ses attaques sans se laisser impressionner par les vides creusés dans ses rangs, conservant jusqu'au bout un mordant superbe, qui

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

a fait l'admiration des corps voisins et obligeant l'ennemi à engager devant lui des forces considérables. » (*Ordre général de la 1<sup>re</sup> armée, du 8 novembre 1918*)

### 9<sup>e</sup> RMTA

#### 3 citations à l'ordre de l'armée

① « Sous les ordres du lieutenant-colonel Clavery et des chefs de bataillon Bidaut, Jaillet et Sauzède, le 11 juin 1918, engagé dans des conditions très périlleuses, après une nuit d'autos-camions, a franchi, au départ, avec un ordre et un entrain admirables un tir de barrage extrêmement dense ; a conquis de haute lutte les deux premiers objectifs. Malgré les pertes sévères et un tir meurtrier de mitrailleuses sur son flanc gauche, a fait 79 prisonniers dont 2 officiers, pris des mitrailleuses légères et lourdes. A organisé en une nuit les positions conquises et s'y est maintenu pendant trente-six heures, jusqu'à sa relève, sous un bombardement des plus violents, ayant 18 officiers et 696 hommes mis hors de combat. S'était déjà distingué plusieurs fois depuis le début de la campagne; en particulier dans les attaques de la Somme et du Cornillet. » (*Ordre général n° 356 de la 10<sup>e</sup> armée*)

② « Sous le commandement du lieutenant-colonel Clavery, engagé depuis six jours dans des conditions très dures qui lui avaient valu des pertes sensibles, s'est lancé à l'attaque, le 18 juillet 1918, avec une fougue merveilleuse ; a enlevé tous ses objectifs, s'emparant, dans les journées des 18 et 19 juillet de 200 prisonniers et 28 canons. Bien que réduit par les pertes et privé d'une grande partie de ses cadres, a maintenu ses gains et repoussé toutes les contre-attaques ennemies. » (*Ordre général n° 342 de la 10<sup>e</sup> armée, 9 octobre 1918*)

③ « Sous les ordres du lieutenant-colonel Clavery, vient de prendre part à une dure et glorieuse offensive, du 26 septembre au 15 octobre 1918. Malgré la faiblesse de ses effectifs au début des opérations, malgré les fatigues de marches de nuit incessantes, ce régiment, animé du même entrain et du même esprit de sacrifice que son colonel, a attaqué avec son ardeur légendaire des positions allemandes fortement défendues et parsemées de mitrailleuses. Par son élan et sa ténacité, par la manoeuvre toutes les fois qu'elle a été possible, a forcé l'ennemi à battre en retraite, l'a poursuivi sans répit en bousculant toutes ses tentatives de résistance, réalisant au total une avance de 30 kilomètres, et capturant des prisonniers et un très nombreux matériel. » (*Ordre général n° 11333 de la 4<sup>e</sup> armée, 8 novembre 1918*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 PAR DECISION 134 F DU 13 NOVEMBRE 1918 (JO DU 9 JANVIER 1919).

#### 1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Le 21 octobre 1916, sous les ordres du lieutenant-colonel Dérigoïn, après avoir tenu plusieurs jours sous un bombardement meurtrier et continu, et dans des conditions atmosphériques très pénibles, s'est porté à l'attaque des bois de Chaulnes avec un allant superbe et dans un ordre parfait, atteignant rapidement les objectifs fixés et faisant de nombreux prisonniers. Le 7 novembre 1916, sous les ordres du lieutenant-colonel Altmeyer, coopérant à l'attaque du Pressoir et du bois Kratz, a montré les mêmes qualités d'audace et de vigueur heureuses, en dépit d'une violente tempête de vent et de pluie et d'un violent bombardement. » (*Ordre général n° 205 du 10<sup>e</sup> CA, 10 décembre 1916*)

### 10<sup>e</sup> RMTA (2 citations à l'ordre de l'armée)

① « Régiment de nouvelle formation qui, sous les ordres du colonel Boulle, chef d'une rare vigueur, imposant la confiance à ses indigènes qu'il connaît à fond, s'est révélé dès les premières affaires

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

comme une unité de premier ordre. Au cours d'une suite de journées de succès ininterrompus, a, du 20 au 28 juillet 1918, enlevé de haute lutte tous les objectifs qui lui étaient fixés progressant de cinq kilomètres, réduisant les centres de résistance fortement organisés (bois, châteaux, fermes) et facilitant la progression des unités voisines. A fait des prisonniers, pris des canons, de nombreuses mitrailleuses et un matériel important. » (*Décision du 3 septembre 1918*)

② « Corps d'élite, qui, sous la vigoureuse impulsion de son chef le colonel Boule, a toujours atteint les objectifs qui lui ont été imposés. Dans la période du 8 au 11 novembre 1918, par la vigueur de ses coups et par la rapidité et l'opiniâtreté de sa poursuite, a permis de conduire jusqu'à la Meuse la division dont il formait l'avant-garde. A pris, au cours de ces opérations, un ascendant moral incontesté sur l'ennemi, contrôlé par les déclarations des habitants libérés. » (*Décision du 9 décembre 1918*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 PAR DECISION 140 F DU 19 DECEMBRE 1918 (JO DU 20 JANVIER 1919).

### 11<sup>e</sup> RMTA (2 citations à l'ordre de l'armée)

① « Jeune régiment indigène, formé à l'image de son chef, le lieutenant-colonel Charles-Roux, dont il partage la confiance, l'ardeur et la vaillance communicatives. Les 16 et 17 octobre 1918, sous le commandement provisoire du chef d'escadrons Beugnot, et après une lutte dont l'opiniâtreté ne se démentit pas un instant, est parvenu à arracher à l'ennemi, dans des conditions qui eussent fait hésiter les plus braves, le passage de la Serre. Par cette manœuvre hardie, exécutée sous de violents feux de mitrailleuses et d'artillerie, a contraint l'ennemi à la retraite et décidé, sur un front garni de défenses et protégé par 1 000 à 1 500 mètres d'inondations, de l'offensive de toute la division dont il fait partie. A pris ensuite la tête de la poursuite et talonné l'adversaire jusqu'à 10 kilomètres en lui faisant des prisonniers. » (*Ordre général n° 164 du GQG, du 8 novembre 1918*)

② « Régiment magnifique, bien que de récente formation, sous le commandement de son chef aussi modeste qu'héroïque, le lieutenant-colonel Charles-Roux, a attaqué sans répit, les 20, 21 & 23 juillet 1918, devant Tigny et le bois d'Hartennes toujours avec le même entrain, le même esprit de sacrifice et de dévouement, malgré des pertes très lourdes, malgré la désorganisation de ses cadres, faisant des prisonniers, prenant des mitrailleuses et se cramponnant au terrain conquis. » (*Décision du GQG, du 17 décembre 1918*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 PAR DECISION 141 F DU 3 JANVIER 1919 (JO DU 23 FEVRIER 1919).

### 13<sup>e</sup> RMTA (4 citations à l'ordre de l'armée)

① « Sous le commandement du lieutenant-colonel Morin, au cours des attaques du 18 et du 19 juillet 1918, a fait preuve d'un magnifique élan, surmontant toutes les résistances, a enlevé de haute lutte les objectifs qui lui étaient assignés et notamment un village organisé et opiniâtrement défendu. S'est emparé de 120 prisonniers et de 9 canons. » (*Décision du général commandant en chef, du 27 août 1918*)

② « Sous les ordres du lieutenant-colonel Morin, a, les 20, 21 et 22 août 1918, malgré une chaleur torride, à travers un terrain extrêmement difficile, conquis les objectifs fixés avec un entrain et une allure remarquables, réduisant de nombreux nids de mitrailleuses et capturant des groupes ennemis embusqués dans les creutes. A atteint, le premier de toute l'armée, l'objectif final, faisant tomber par la manœuvre la résistance d'un village qui arrêtait sa progression. Après avoir pendant 6 jours et sous

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

les plus violents bombardements toxiques maintenu les positions qu'il venait de conquérir, a franchi de vive force, le 29 août, grâce à une habile manœuvre du lieutenant-colonel Morin, un canal et une rivière, malgré des difficultés qui auraient rebuté un chef de corps moins énergique, et malgré des pertes sévères, s'est emparé de deux villages et a réussi à établir une tête de pont qu'il a conservée en dépit de bombardement intenses et de trois contre-attaques repoussées à la baïonnette. Au cours de ces opérations, a capturé 9 officiers, près de 500 prisonniers, 9 canons, 70 mitrailleuses. » (*Décision du général commandant en chef, du 28 septembre 1918*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 PAR DECISION 129 F DU 28 SEPTEMBRE 1918 (JO DU 13 DECEMBRE 1918).

③ « Sous les ordres du lieutenant-colonel Morin, a pris part avec son élan, sa ténacité et son mépris du danger habituels, à une victorieuse offensive pendant la période du 25 septembre au 15 octobre 1918. Très habilement conduit par son colonel, excellent manœuvrier, il a dans une première période, brisé les résistances de l'ennemi, en particulier a pris de haute lutte un point d'appui très fortement défendu et a fait tomber par encerclement la résistance de boqueteaux remplis de mitrailleuses. Dans une seconde période, a poursuivi l'ennemi en retraite avec une activité infatigable, bousculant ses arrière-gardes malgré la fatigue de nombreuses nuits sans sommeil et de marches ininterrompues, laissant derrière lui le champ de bataille couvert des morts de l'ennemi, capturant 11 canons et une centaine de prisonniers, et réalisant une avance de trente kilomètres. » (*Ordre général n° 1449 de la 4<sup>e</sup> armée, du 12 novembre 1918*)

④ « Régiment d'élite qui a fait preuve, toutes les fois qu'il a été engagé, des plus belles qualités d'entrain et de dévouement. Appelé les 11, 12 et 13 juin 1918, sous le commandement du lieutenant-colonel Morin, à participer à une contre-offensive générale, a exécuté pendant deux jours consécutifs, une série d'attaques sur des positions fortement occupées ; a arrêté, ainsi, une attaque ennemie importante en préparation, atteint ses objectifs et capturé 7 canons, des mitrailleuses, des prisonniers, dont un E. M. de Bataillon et un important matériel. » (*décision du maréchal commandant en chef, du 15 février 1919*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA MEDAILLE MILITAIRE PAR DECISION 148 F DU 17 FEVRIER 1919 (JO DU 23 MARS 1919).

### 1<sup>er</sup> RMZT (5 citations à l'ordre de l'armée

① « La 3<sup>e</sup> brigade maocaine (9<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves et 1<sup>er</sup> régiment mixte de zouaves et tirailleurs) : n'a cessé de se distinguer depuis le début de la campagne, vient, sous les ordres du général Cherrier et des lieutenants-colonels Cazenove et Mingasson, de faire preuve de persévérance et d'un entrain héroïque, en enlevant à l'ennemi, par une lutte pied à pied qui a duré plus de seize jours, tous les points d'appui fortifiés qu'il tenait à l'ouest du canal de l'Yser, le rejetant définitivement sur la rive orientale, lui infligeant d'énormes pertes et lui faisant de nombreux prisonniers. » (*Ordre du détachement d'armée de Belgique*)

② « La 153<sup>e</sup> division d'infanterie (2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> bataillons de chasseurs à pied, 9<sup>e</sup> régiment de zouaves, 1<sup>er</sup> régiment mixte de zouaves et tirailleurs, 39<sup>e</sup> et 60<sup>e</sup> régiments d'artillerie de campagne, compagnies du génie 9/7 et 9/57) : après avoir montré, sous les ordres du général Deligny, un esprit offensif très remarquable, les 24, 2 et 26 février 1916 a fait preuve, les jours suivants, d'une ténacité, d'une endurance, d'un entrain, d'une volonté de rien céder à l'ennemi, au-dessus de tout éloge. A tenu pendant onze jours consécutifs nuit et jour, en terrain découvert sans relève possible sous un

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

effroyable bombardement de tous calibres, un secteur dont elle n'a pas perdu un pouce et dont elle ne sortait que pour tenter des contre-attaques en vue d'arrêter l'offensive ennemie. » (*Ordre général n° 55 de la 2<sup>e</sup> armée, du 24 mars 1916*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 PAR DECISION 74 F DU 30 DECEMBRE 1917 (JO DU 13 JANVIER 1918).

③ « A peine retiré d'une glorieuse bataille, à laquelle il avait pris la part la plus active, après l'avoir préparée par toute une série de combats préliminaires, insouciant de ses pertes récentes, se jette, sous le commandement du lieutenant-colonel Moreaux, dans une nouvelle bataille, avec plus d'ardeur encore, marchant en dépit des barrages d'artillerie et de mitrailleuses, à une allure d'étapes, brisant les résistances successives sur une profondeur de 20 kilomètres, capturant à l'ennemi défait 300 prisonniers, un nombreux matériel, et contribuant, par son avance irrésistible, à l'encercllement d'un bien plus grand nombre. » (*Ordre général n° 137 de la 1<sup>re</sup> armée, du 30 septembre 1918*)

④ « Régiment d'élite, sous les ordres de son chef, le lieutenant-colonel Moreaux, le 1<sup>er</sup> régiment mixte de zouaves et tirailleurs a pris à la bataille du 18 au 21 juillet 1918, la part la plus glorieuse, s'emparant successivement sur 7 kilomètres de profondeur de trois positions fortement défendues, capturant 27 canons, 170 mitrailleuses, 1100 prisonniers, et infligeant à l'ennemi de fortes pertes. » (*Ordre général n° 344 de la 10<sup>e</sup> armée, du 12 octobre 1918*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA MEDAILLE MILITAIRE PAR DECISION 128 F DU 28 SEPTEMBRE 1918 (JO DU 8 DECEMBRE 1918).

⑤ « Citation à l'ordre de la 10<sup>e</sup> armée. Régiment d'élite, toujours fidèle à ses belles traditions d'héroïsme. Le 27 septembre 1918, s'est porté à l'attaque des lignes allemandes qu'il a enlevées de haute lutte, capturant 110 prisonniers et un matériel considérable. A bousculé l'ennemi sur le Chemin des Dames et l'a refoulé au nord de l'Ailette. Après quatorze jours de combats incessants, a forcé le passage et en deux jours de poursuite a réalisé une avance de 18 kilomètres, délivré 5 villages, réduisant plusieurs centres de résistance défendus avec acharnement. Le 19 octobre, s'est emparé d'un point d'appui fortement organisé où il a fait 105 prisonniers. Le 22 octobre, d'un nouveau bond victorieux de 3 kilomètres, a brisé la résistance de la « Hunding Stellung » et atteint la rive de la Souche. » (*Ordre n° 7251 du GQG, du 9 décembre 1918*)

### 3<sup>e</sup> RMZT (1 citation à l'ordre de la division)

« Sous le commandement du chef de bataillon Chardenet, pendant les journées des 18 et 19 mai 1916, a fait preuve d'une superbe ardeur offensive, enlevant brillamment un ouvrage fortifié que l'ennemi a défendu avec acharnement, conservant la position conquise malgré la violence du bombardement, exécutant d'énergiques contre-attaques à la baïonnette et réussissant à ramener deux mitrailleuses. » (*Ordre général n° 161 de la 45<sup>e</sup> DI, de juin 1916*)

### 4<sup>e</sup> RMZT (6 citations à l'ordre de l'armée)

① « Le 24 octobre 1916, sous l'énergique commandement du lieutenant-colonel Vernois, a enlevé d'un élan admirable les premières tranchées allemandes, puis, successivement, l'ouvrage de la ferme de Thiaumont ; a inscrit une page glorieuse à son histoire en s'emparant, dans un irrésistible assaut, du village de Douaumont. » (*Ordre général de la 2<sup>e</sup> armée du 13 novembre 1916*)

② « Le 15 décembre 1916, sous l'habile et énergique commandement du lieutenant-colonel Vernois, a, d'un magnifique élan, enfoncé les lignes allemandes sur une profondeur de 2 kilomètres,

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

s'emparant, malgré une vive résistance de l'ennemi, de trois organisations successives fortement retranchées, capturant 1 038 prisonniers, dont 27 officiers et prenant ou détruisant 5 canons de 77, 10 canons de tranchée et un nombreux matériel de guerre. » (*Ordre général n° 573 de la 2<sup>e</sup> armée, du 5 janvier 1917*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 PAR DECISION 22 F DU 2 JANVIER 1917 (JO DU 12 JANVIER 1917).

③ « Sous l'énergique commandement du lieutenant-colonel Vernois, a attaqué, le 23 octobre 1917, des positions ennemies puissamment organisées et sur lesquelles la garde prussienne avait l'ordre de tenir à tout prix ; a enlevé, d'un splendide élan, plusieurs lignes de tranchées solidement défendues ; puis, manœuvrant avec vigueur vers un deuxième objectif et brisant la résistance opiniâtre de l'adversaire, s'est emparé, après plusieurs combats corps à corps, de la moitié est du village de Chavignon, réalisant ainsi une avance de plus de 3 kilomètres. A fait, au cours de sa progression, 900 prisonniers, dont 18 officiers des régiments de la garde prussienne ; a capturé 10 canons, 12 minenwerfer, 26 mitrailleuses et une grande quantité d'armes, de munitions et de matériel. » (*Ordre général de la 6<sup>e</sup> armée du 13 novembre 1917*)

④ « Les 28 et 29 mars 1918, sous le commandement du lieutenant-colonel Vernois, a défendu avec la plus grande énergie les positions confiées à sa garde, repoussant victorieusement et après de violents corps à corps toutes les tentatives faites par un ennemi agressif pour déboucher de ses positions et s'emparer de la station de Roye-sur-Matz, gagnant même du terrain au nord de ce dernier village, interdisant à ce même ennemi, les 30 et 31 mars, d'étendre son attaque vers l'Est, lui infligeant des pertes sanglantes et facilitant, par l'énergie de sa défense et la vigueur de ses contre-attaques locales, le retour offensif d'un corps voisin. » (*Ordre général n° 494 de la 3<sup>e</sup> armée du 24 août 1918*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA MEDAILLE MILITAIRE PAR DECISION 119 F DU 20 AOUT 1918 (JO DU 8 SEPTEMBRE 1918).

⑤ « Régiment d'élite qui a montré une fois de plus qu'on pouvait entièrement compter sur lui. Le 18 juillet 1918, énergiquement commandé par la chef de bataillon Dhomme, renforcé par le bataillon Deranque, du 8<sup>e</sup> Tirailleurs, est parti à l'assaut avec un entrain merveilleux, brisant toutes les résistances, refoulant l'ennemi sur une profondeur de 7 kilomètres, lui faisant subir des pertes cruelles et capturant 950 prisonniers, 26 canons, 150 mitrailleuses et un nombreux matériel. » (*Ordre général n° 342 de la 10<sup>e</sup> armée, du 22 septembre 1918*)

⑥ « Régiment d'élite. Sous le commandement du colonel Vernois, est parti à l'attaque, les 18 et 20 août 1918, avec un entrain merveilleux. Arrêté un moment par l'ennemi, qui occupait une position formidablement défendue par des mitrailleuses en nombre considérable et qui lui causait des pertes sévères, l'a manœuvré et obligé à une retraite précipitée. Continuant la poursuite, est arrivé au bord de la rivière sur les talons de l'ennemi, l'empêchant de détruire ses passerelles qu'il y avait installées, réalisant ainsi une avance de 10 kilomètres, faisant plus de 100 prisonniers, s'emparant de 2 canons et d'un matériel considérable. » (*Décision n° 2042 du général commandant en chef du 30 septembre 1918*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE A LA COULEUR DU RUBAN DE LA LEGION D'HONNEUR PAR DECISION 130 F DU 4 OCTOBRE 1918 (JO DU 13 DECEMBRE 1918).

### 1<sup>er</sup> RMTM

#### 5 citations à l'ordre de l'armée

① « Sous le commandement de son chef, le lieutenant-colonel Auroux, a enlevé, le 6 octobre 1915, au petit jour, sur un front de plusieurs centaines de mètres, la deuxième position allemande ; s'est porté d'un seul bond à plus d'un kilomètre de là, a foncé sur l'ennemi surpris dans ses bivouacs, lui faisant subir à la baïonnette des pertes considérables. » (*Ordre n° 397 de la 4<sup>e</sup> armée, en date du 16 octobre 1915*)

② « Sous l'énergique impulsion de son chef, le lieutenant-colonel Cimetière, a emporté d'un élan les trois lignes de tranchées de la première position allemande ; puis a franchi successivement deux ravins profonds, le premier battu par un feu violent de mitrailleuses, le second abrupt, boisé et énergiquement défendu par un ennemi disposant d'abris profonds, auquel il a fait plus de 500 prisonniers. Malgré les pertes subies, a abordé sans désespérer la deuxième position allemande, enlevant plusieurs lignes de tranchées et ne s'arrêtant que par ordre pour permettre l'arrivée à sa hauteur de troupes voisines qu'il avait dépassées dans son élan. » (*Ordre n° 462 de la 6<sup>e</sup> armée, en date du 4 mai 1917*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 PAR DECISION 27 F DU 3 MAI 1917 (JO DU 9 MAI 1917).

③ « Sous le commandement du lieutenant-colonel Cimetière, a mené, le 28 juin 1918, malgré les plus grandes difficultés, une attaque extrêmement brillante. A eu successivement à réduire la résistance de nombreux ennemis dans une région tourmentée et boisée, à manœuvrer pour encercler un village organisé et pourvu d'une garnison nombreuse et à réduire cette dernière. N'a pu remplir cette tâche multiple que grâce à un entraînement, une vigueur et un esprit de discipline incomparables. A fait près de 500 prisonniers, capturé 18 mitrailleuses et un nombreux matériel. » (*Ordre n° 342 de la 10<sup>e</sup> armée, en date du 8 octobre 1918*)

④ « Régiment d'élite qui, sous les ordres de son chef, le lieutenant-colonel Cimetière, s'est élancé, le 18 juillet 1918, dans la bataille avec sa fougue et sa vigueur coutumières. A réalisé une progression de plus de 9 kilomètres pour atteindre, au-delà de Saconin-Breuil et des hauteurs de Berzy-le-Sec, l'objectif assigné du ravin de la Crise, obtenant pour parfaire son œuvre un jour de combat supplémentaire avant le repos que les ordres lui imposaient. A capturé plusieurs centaines de prisonniers, de nombreux canons et mitrailleuses, infligeant à l'ennemi des pertes considérables. » (*Ordre n° 35244 du GQG, en date du 23 septembre 1918*)

⑤ « Après une série de succès incomparables et malgré les difficultés résultant de son organisation spéciale, se reconstitue en quelques jours pour prendre une part glorieuse à la nouvelle bataille. Sous le commandement du lieutenant-colonel Cimetière, s'y lance avec son ardeur coutumière, progresse en trois jours de vingt kilomètres, jalonnant de ses morts les lignes de résistance de l'ennemi qui ne peut arrêter son élan, s'emparant de 2 villages, de 400 prisonniers et d'un nombreux matériel, contribuant ainsi dans la plus large mesure à une grande victoire. » (*Ordre n° 35246 du GQG, en date du 23 septembre 1918*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA MEDAILLE MILITAIRE PAR DECISION 127 F DU 23 SEPTEMBRE 1918 (JO DU 1<sup>ER</sup> DECEMBRE 1918).

### 1 citation à l'ordre de la division

« Vigoureusement lancé par son chef, le lieutenant-colonel Auroux, s'est particulièrement distingué par sa fougue irrésistible et sa ténacité au cours du combat du 18 juin 1915. » (*Ordre n° 231 de la 48<sup>e</sup> DI, en date du 19 juin 1915*)

### 2<sup>e</sup> RMTM (2 citations à l'ordre de l'armée)

① « Jeune régiment animé de la plus belle ardeur et du désir de vaincre et de se distinguer, sous les ordres du lieutenant-colonel Flye-Sainte-Marie, les 20 et 21 août 1918, a enlevé dans un assaut irrésistible ses premiers objectifs. A par sa ténacité et son audace réussi à surmonter les obstacles qui s'opposaient à sa marche, donnant son aide aux camarades et réussissant à regagner dans un élan superbe les 3 kilomètres qui le séparaient des unités de tête, pour les dépasser à son tour. A conquis plusieurs lignes de tranchées, plusieurs villages, réalisant en 2 jours de combat incessants une progression de 8 kilomètres, faisant 600 prisonniers, capturant 64 canons, dont 40 lourds et 2 pièces à longue portée, sans compter un nombre considérable de mitrailleuses lourdes et légères, des minewerfer et une quantité énorme de munitions et de matériels. » (*Ordre général n° 344 de la 10<sup>e</sup> armée, du 12 octobre 1918*)

② « Jeune régiment dont l'allant et la fougue, malgré les conditions défavorables, ne se sont pas ralenties. Sous le commandement du lieutenant-colonel Flye-Sainte-Marie, a enlevé, les 26, 27 et 28 septembre 1918 tous les objectifs qui lui étaient assignés : butte du Mesnil, croupe est de Gateuil et a capturé, au cours de cette avance de 11 kilomètres, 800 prisonniers dont 25 officiers, 12 canons, de nombreuses mitrailleuses, un train Decauville complet. » (*Ordre général n° 1445 de la 4<sup>e</sup> armée, du 10 novembre 1918*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 PAR DECISION 133 F DU 4 NOVEMBRE 1918 (JO DU 7 JANVIER 1919).

## Sources

---

JMO des régiments et des grandes unités

Historiques des régiments

*Les armées françaises dans la grande guerre*

*Recueil d'historiques de l'infanterie française* par le général ANDOLENKO

*HISTORAMA hors-série -10*, consacré aux Africains

Carnets de la Sabretache :

- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux « Tunisiens et Français 1882-1962 »
- N° 14, 2<sup>e</sup> trimestre 1972, sur les « tirailleurs marocains 1912-1920 »
- N° 16, 1<sup>er</sup> trimestre 1973, sur les « tirailleurs marocains 1920-1929 »

Revue historique de l'armée : N° 2/1951, 2/1952 et 4/1953

# Annexe : parcours de guerre des grandes unités ayant comporté des régiments de tirailleurs<sup>4</sup>

*Une chronologie simplifiée de la 1<sup>re</sup> guerre mondiale est consultable sur le site dans la page « Les unités », dans les documents de synthèse.*

Les parcours simplifiés ci-après des différentes divisions ayant comporté des régiments de tirailleurs sont extraits du tome 10, volume 2, des AFGG. Ils ne rapportent que les périodes d'engagement pendant lesquelles les régiments concernés étaient effectivement présents.

## 25<sup>e</sup> division d'infanterie

9<sup>e</sup> RMTA, du 14 juin 1915 au 4 janvier 1917 et du 25 octobre au 11 novembre 1918.

8<sup>e</sup> RMTA, du 14 juin au 10 juillet 1915.

Depuis septembre 1914 jusqu'au 30 septembre 1915 : *occupation d'un secteur* vers Lassigny et Beuvraignes. 13<sup>e</sup> CA, 6<sup>e</sup> A

30 octobre 1915 au 18 janvier 1916 : *occupation d'un secteur* entre le massif de Thiescourt et la lisière sud du bois des Loges. 13<sup>e</sup> CA, 6<sup>e</sup> A

7 au 19 mars 1916 : engagée dans la **bataille de Verdun**, vers Forges et Béthincourt. 7<sup>e</sup> CA, 2<sup>e</sup> A

21 avril au 27 septembre 1916 : *occupation d'un secteur* vers Pernant et Hautebraye. 13<sup>e</sup> CA, 10<sup>e</sup> A puis 3<sup>e</sup> A (30 juin)

15 octobre au 14 novembre 1916 : engagée dans la **bataille de la Somme**, entre l'est de Lihons et l'est de la ferme Lihu. 10<sup>e</sup> CA, 10<sup>e</sup> A

25 novembre au 13 décembre 1916 : *occupation d'un secteur* entre le sud de Maucourt et la voie ferrée d'Amiens à Chaulnes. 10<sup>e</sup> CA, 10<sup>e</sup> A

31 octobre au 11 novembre 1918 : mouvement par étapes vers le front. Se trouve vers Montcornet, lors de l'Armistice. 35<sup>e</sup> CA, 3<sup>e</sup> A

<sup>4</sup> Les appellations des régiments de marche utilisées dans ces annexes sont celles acquises à l'issue de la mise à plat définitive de celles-ci, en avril, juin et août 1915, pour les régiments créés au début de la guerre, et à leur création ou recréation pour ceux constitués en 1918.

## 37<sup>e</sup> division d'infanterie

---

2<sup>e</sup> RMTA, pendant toute la guerre.

6<sup>e</sup> RMTA, du début de la guerre au 24 septembre 1914.

3<sup>e</sup> RMTA, du début de la guerre au 6 août 1918.

1<sup>er</sup> RMZT (3<sup>e</sup> brigade du Maroc), du 17 septembre 1914 au 16 avril 1915.

**22 et 23 août 1914** : engagée dans la **bataille de Charleroi** (*combats de Fosse et de Mettet*). 10<sup>e</sup> CA, 5<sup>e</sup> A

**24 août au 6 septembre 1914** : repli vers le sud, par Florennes, Hirson, Namcelle-la-Cour et Lugny. Le **29 août**, engagée dans la **1<sup>re</sup> bataille de Guise**, puis continuation du repli vers le sud, par Laon, Fismes et Verneuil. 3<sup>e</sup> CA, 5<sup>e</sup> A

**6 au 15 septembre 1914** : engagée dans la **1<sup>re</sup> bataille de la Marne** ; du **6 au 9 septembre**, **bataille des deux Morins** (*combats vers Courgivaux et sur le Petit Morin*). A partir du 9 septembre, transport par VF à Louvres, puis mouvement sur Verberie. A partir du 12 septembre, poursuite par la région de Compiègne. 3<sup>e</sup> CA, 5<sup>e</sup> A ; puis 6<sup>e</sup> A (9 septembre)

**15 septembre 1914 au 20 juin 1915** : engagée dans la **1<sup>re</sup> bataille de l'Aisne**. 6<sup>e</sup> GDR, 6<sup>e</sup> A ; puis 35<sup>e</sup> CA, 6<sup>e</sup> A (15 décembre 1914)

- Combats à Cuts, à la Pommeraye et à Lombray ; le 18 septembre 1914, léger repli sur la position Bailly, Tracy-le-Val ; le 20 septembre 1914, attaque allemande sur Tracy-le-Val.
- 30 et 31 octobre 1914, attaques françaises sur le cimetière de Tracy-le-Val.
- 17 novembre 1914, violentes contre-attaques allemandes sur Tracy-le-Val et le bois Saint-Mard.
- 6 & 16 juin 1915, éléments engagés vers la ferme Quennevières.

**28 juin au 9 juillet 1915** : *occupation d'un secteur* vers la ferme Quennevières et Moulin-sous-Touvent.

**30 août au 2 octobre 1915** : *occupation d'un secteur* au nord-est de Saint-Hilaire-le-Grand. Engagée, à partir du 25 septembre, dans la **2<sup>e</sup> bataille de Champagne** (*combats vers l'Épine de Vedegrange ; enlèvement de la 1<sup>re</sup> position allemande*). 7<sup>e</sup> CA, 4<sup>e</sup> A

**22 au 26 février 1916** : engagée dans la **bataille de Verdun**, vers Louvemont, la côte de Talou et la côte du Poivre. 30<sup>e</sup> CA, RFV

**16 avril au 5 juillet 1916** : engagée dans la **bataille de Verdun**, vers Avocourt et le bois Carré. 7<sup>e</sup> CA, 2<sup>e</sup> A

**12 au 29 juillet 1916** : engagée dans la **bataille de Verdun**, vers le fort de Souville (15, 16 et 17 juillet, attaques françaises sur Fleury-devant-Douaumont). 11<sup>e</sup> CA, 2<sup>e</sup> A

**13 août au 27 septembre 1916** : *occupation d'un secteur* entre Pont-à-Mousson et Armaucourt. 39<sup>e</sup> CA, DAL

**2 au 23 novembre 1916** : *occupation d'un secteur* vers le village et le fort de Douaumont. 11<sup>e</sup> CA, 2<sup>e</sup> A

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

14 au 20 décembre 1916 : *occupation d'un secteur* vers le village et le fort de Douaumont. Engagée, le 15 décembre, dans la **1<sup>re</sup> bataille offensive de Verdun** (prise de la lisière sud du bois le Chaume et du bois des Caurières ; puis occupation et organisation des positions conquises, vers la ferme des Chambrettes et Bezonvaux). 11<sup>e</sup> CA, 2<sup>e</sup> A

14 février au 1<sup>er</sup> avril 1917 : *occupation d'un secteur* vers les Cavaliers de Courcy et les abords est de Reims, réduit à gauche, le 13 mars, jusque vers Bétheny. 38<sup>e</sup> CA, 5<sup>e</sup> A

8 au 22 avril 1917 : *occupation d'un secteur* vers la Neuville et le nord du Godat. Engagée, à partir du 16 avril, dans la **2<sup>e</sup> bataille de l'Aisne** (du 16 au 19, attaque sur le mont Spin, progression vers le bois de Séchamp, puis organisation des positions conquises). 7<sup>e</sup> CA, 5<sup>e</sup> A

22 mai au 8 août 1917 : *occupation d'un secteur* dans la région Moncel, le Sânon. 8<sup>e</sup> A

1<sup>er</sup> au 21 octobre 1917 : *occupation d'un secteur* vers Damloup et le bois des Caurières. 2<sup>e</sup> CAC, 2<sup>e</sup> A

21 novembre au 6 décembre 1917 : *occupation d'un secteur* vers la cote 344 et la ferme Mormont. Le 25 novembre, engagée dans la **2<sup>e</sup> bataille offensive de Verdun** dans cette région. 7<sup>e</sup> CA, 2<sup>e</sup> A

28 janvier au 2 avril 1918 : *occupation d'un secteur* sur la Seille, vers Chenicourt et Clémery. 15<sup>e</sup> CA, 8<sup>e</sup> A

29 avril au 2 août 1918 : *occupation d'un secteur* vers le bois de Hangard (exclu) et Villers-Bretonneux (en liaison avec le front britannique), étendu à droite, le 30 mai, jusque vers Hangard. 31<sup>e</sup> CA, 1<sup>re</sup> A.

8 au 12 août : engagée dans la **3<sup>e</sup> bataille de Picardie**, vers Hailles et le bois Sénecat ; progression jusque vers l'Avre et Andrechy. 31<sup>e</sup> CA, 1<sup>re</sup> A

27 août au 27 septembre 1918 : engagée, vers Noyon, dans la poursuite (dernière partie de la **2<sup>e</sup> bataille de Noyon**). Puis organisation d'un secteur dans la région de l'Oise, l'est de Tergnier. 15<sup>e</sup> CA, 3<sup>e</sup> A ; puis 18<sup>e</sup> CA, 1<sup>re</sup> A (15 septembre) ; puis 8<sup>e</sup> CA, 1<sup>re</sup> A (24 septembre)

26 octobre au 4 novembre 1918 : engagée dans la **bataille de la Serre** (offensive à l'est de Ribemont). Puis organisation des positions conquises, vers Hérie-la-Viéville. 8<sup>e</sup> CA, 1<sup>re</sup> A

4 au 11 novembre 1918 : engagée dans la **2<sup>e</sup> bataille de Guise**, puis dans la **poussée vers la Meuse**. Atteint, lors de l'Armistice, la région Seloigne, Baileux. 8<sup>e</sup> CA, 1<sup>re</sup> A

## 38<sup>e</sup> division d'infanterie

---

9<sup>e</sup> RMTA, du 2 août 1914 au 17 janvier 1915.

4<sup>e</sup> RMTA, du 2 août au 26 octobre 1914.

8<sup>e</sup> RMTA, du 2 août 1914 au 17 janvier 1915 et du 11 juillet 1915 au 12 septembre 1918.

4<sup>e</sup> RMZT, du 24 décembre 1915 au 11 novembre 1918.

**22 et 23 août 1914** : engagée dans la **bataille de Charleroi** (*combats vers Châtelet et Somzée*). 3<sup>e</sup> CA, 5<sup>e</sup> A

**24 août au 6 septembre 1914** : repli, par Sains-Richaumont, vers la région de Chevresis-Monceau. Le **29 août**, engagée dans la **1<sup>re</sup> bataille de Guise** (*combats vers Ribemont et Villers-le-Sec*). A partir du 30 août, repli, par Chavonne, Tréloup et Montmirail, jusqu'au nord de Provins. 18<sup>e</sup> CA, 5<sup>e</sup> A

**6 au 14 septembre 1914** : engagée dans la **1<sup>re</sup> bataille de la Marne** ; du **6 au 9 septembre**, **bataille des deux Morins** (en 2<sup>e</sup> ligne jusqu'au 8, puis en 1<sup>re</sup> ligne). A partir du 10 septembre, poursuite, par Château-Thierry et Fismes, jusque sur le chemin des Dames, au nord de Paissy. 18<sup>e</sup> CA, 5<sup>e</sup> A

**14 septembre au 26 octobre 1914** : engagée dans la **1<sup>re</sup> bataille de l'Aisne** (en liaison avec l'armée britannique) : *combats vers la ferme Hurtebise et la ferme de la Creute*. Stabilisation du front et *occupation d'un secteur* vers la ferme Hurtebise et la route de Passy à Ailles. 18<sup>e</sup> CA, 5<sup>e</sup> A

**29 octobre au 9 décembre 1914** : engagée dans la **bataille de l'Yser** (*violents combats répétés vers Luyghem, Pesele, Bixchoote et la Maison du Passeur*). Puis stabilisation du front et *occupation d'un secteur* sur l'Yser, vers le pont de Knocke et la maison du Passeur. A partir du 4 décembre, attaques françaises sur la maison du Passeur. 32<sup>e</sup> CA, DAB puis 8<sup>e</sup> A (16 novembre)

**9 au 25 décembre 1914** : mouvement de rocade et *occupation d'un nouveau secteur* vers Verbranden-Molen et le château à 1 km ouest d'Hollebeke. Le 14 décembre, attaques françaises.

**2 février 1915 au 20 avril 1916** : *occupation d'un secteur* vers Nieuport. Groupement de Nieuport, DAB ; puis 36<sup>e</sup> CA, GPN 22 (mai 1915) ; puis 36<sup>e</sup> CA, GAN (13 juin 1915)

**12 au 22 juin 1916** : engagée dans la **bataille de Verdun**, vers la cote 304 et la lisière est du bois d'Avocourt. 15<sup>e</sup> CA, 2<sup>e</sup> A

**5 au 27 juillet 1916** : engagée dans la **bataille de Verdun**, vers la cote 304 et la lisière est du bois d'Avocourt. 15<sup>e</sup> CA, 2<sup>e</sup> A

**3 au 21 août 1916** : *occupation d'un secteur* vers l'ouvrage de Thiaumont et le bois de Vaux-Chapitre ; du **17 au 21 août**, engagée dans la **bataille de Verdun**. 11<sup>e</sup> CA, 2<sup>e</sup> A

**23 au 31 octobre 1916** : *occupation d'un secteur* vers le bois d'Haudromont et l'ouvrage de Thiaumont ; le **24 octobre**, engagée dans la **1<sup>re</sup> bataille offensive de Verdun** (*prise du fort de Douaumont*) ; puis occupation et organisation des positions conquises vers le bois d'Haudromont et le fort de Douaumont. 11<sup>e</sup> CA, 2<sup>e</sup> A

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

14 au 20 décembre 1916 : *occupation d'un secteur* vers le bois d'Haudromont et le village de Douaumont (exclu) ; le 15 décembre, engagée dans la **1<sup>re</sup> bataille offensive de Verdun** (*prise de Louvemont ; le 18, prise de la ferme des Chambrettes*) ; puis occupation et organisation des positions conquises vers Louvemont et la ferme des Chambrettes. 11<sup>e</sup> CA, 2<sup>e</sup> A

2 au 14 avril 1917 : éléments en secteur vers le chemin des Dames. 6<sup>e</sup> A

16 au 29 avril 1917 : engagée dans la **2<sup>e</sup> bataille de l'Aisne** (*conquête des positions ennemies au sud d'Ailles*) ; puis organisation du terrain conquis vers la ferme Hurtebise et la route de Paissy à Ailles (le 25 avril, violente attaque allemande et contre-attaque française). 11<sup>e</sup> CA, 6<sup>e</sup> A

20 août au 18 septembre 1917 : *occupation d'un secteur* vers le Panthéon et le nord de la ferme de Colombe. 21<sup>e</sup> CA, puis 11<sup>e</sup> CA (27 août), 6<sup>e</sup> A

20 au 31 octobre 1917 : *occupation d'un secteur* entre le nord de la ferme de Colombe et l'ouest du Panthéon ; à partir du 23 octobre, engagée dans la **bataille de La Malmaison** (*attaque et prise de la Malmaison*) ; puis organisation des positions conquises vers Pargny-Filain et Chavignon. 11<sup>e</sup> CA, 6<sup>e</sup> A

27 mars au 3 avril 1918 : engagée dans la **2<sup>e</sup> bataille de Picardie** (du 28 au 31 mars, *résistance à l'offensive allemande vers Orvillers-Sorel*). 2<sup>e</sup> CC, puis 18<sup>e</sup> CA (1<sup>er</sup> avril), 3<sup>e</sup> A

8 mai au 11 juin 1918 : *occupation d'un secteur* vers Sempigny et Varesnes ; engagée dans la **3<sup>e</sup> bataille de l'Aisne** (*repli vers le mont de Choisy ; les 30 mai et 5 juin, violentes attaques ennemies vers le mont de Choisy*). 18<sup>e</sup> CA, 3<sup>e</sup> A

11 juin au 14 juillet 1918 : repli, puis *occupation et défense d'un secteur* vers Tracy-le-Val et Bailly. 18<sup>e</sup> CA, 10<sup>e</sup> A

15 au 23 juillet 1918 : *occupation d'un secteur* vers la ferme Chavigny et Saint-Pierre-Aigle ; à partir du 18 juillet, engagée dans la **2<sup>e</sup> bataille de la Marne**, vers Longpont et la ferme Chavigny (*combats de Longpont et de Tigny, progression vers Hartennes*). 30<sup>e</sup> CA, 10<sup>e</sup> A

4 août au 6 septembre 1918 : *occupation d'un secteur* vers Bailly et le bois Saint-Mard ; à partir du 19 août, engagée dans la **2<sup>e</sup> bataille de Noyon** (*offensive dans la région de Carlepont et au nord de l'Oise, entre Noyon et Pontoise*) ; à partir du 29 août, organisation des positions conquises dans cette région. 18<sup>e</sup> CA, 3<sup>e</sup> A, puis 10<sup>e</sup> A (11 août), puis 3<sup>e</sup> A (30 août)

22 septembre au 2 novembre 1918 : *occupation d'un secteur* en Haute Alsace, entre Fulleren et Burnhaupt-le-Bas, déplacé à droite, le 12 octobre, entre Fulleren et la frontière suisse. 40<sup>e</sup> CA, 7<sup>e</sup> A

11 novembre 1918 : région Epinal. 7<sup>e</sup> A

## 45<sup>e</sup> division d'infanterie

---

1<sup>er</sup> RMTA, pendant toute la guerre.

1<sup>er</sup> RMZ, puis 7<sup>e</sup> RMZ, puis 3<sup>e</sup> RMZT, du 19 août 1914 au 7 mai 1918.

Brigade de chasseurs indigènes, puis régiment de marche de chasseurs indigènes, du 8 septembre au 5 octobre 1914.

6<sup>e</sup> RMTA, du 8 mai au 17 juin 1918

**6 au 12 septembre 1914** : engagée dans la **1<sup>re</sup> bataille de la Marne** (du 6 au 10 septembre, **bataille de l'Ourcq** : combats vers Penchard, Chambry, Barcy et Etrépilly) ; à partir du 10 septembre, poursuite, par Lizy-sur-Ourcq et Longpont (en liaison avec l'armée britannique), jusque vers Soissons. 6<sup>e</sup> A

**13 septembre au 3 octobre 1914** : engagée dans la **1<sup>re</sup> bataille de l'Aisne** (franchissement de l'Aisne vers Soissons et combats répétés au nord de Crouy) ; puis stabilisation du front et *occupation d'un secteur* dans cette région (les 23 et 30 septembre, *attaques françaises vers la ferme Perrière et au nord de la ferme de la Montagne Neuve*). 5<sup>e</sup> GDR, 6<sup>e</sup> A

**5 octobre 1914 au 25 février 1915** : engagée dans la **1<sup>re</sup> bataille d'Artois** (combats dans la région Bailleul-sir-Berthoult, Roclincourt, Thélus, Ecurie) ; stabilisation et *occupation d'un secteur* vers Roclincourt et la Targette (le 31 octobre, front étendu, à droite, jusque vers la Maison Blanche ; le 5 novembre, combats vers Ecurie et au nord ; le 16 novembre, front réduit, à gauche, jusqu'au sud de la Targette ; le 26 novembre, *attaque allemande vers Ecurie* ; du 27 au 29 novembre, *contre-attaques françaises* ; les 7 et 8 décembre, *nouvelles attaques allemandes et contre-attaques françaises* ; les 17 et 18 février 1915, *attaques françaises*). CAP d'Urbal, puis 33<sup>e</sup> CA (12 octobre), puis 10<sup>e</sup> CA (15 décembre), puis 33<sup>e</sup> CA (30 décembre), 10<sup>e</sup> A

**13 avril au 8 juin 1915** : *occupation d'un secteur* vers Poelcapelle et Langemarck (en liaison avec l'armée britannique) (le 22 avril, *attaque allemande par gaz ; violentes contre-attaques françaises*) ; puis *occupation d'un nouveau secteur*, vers Boesinghe et Het-Sas (les 16 et 17 mai, *attaques françaises sur la cote 17, en direction de Pilkem* ; les 20 et 21 mai, *contre-attaques allemandes* ; le 23 mai, secteur déplacé, à droite, vers Wieltje et Boesinghe ; le 30 mai, *nouvelles attaques françaises sur la cote 17*). DAB, puis 36<sup>e</sup> CA, GPN (22 mai)

**8 juin au 30 septembre 1915** : relève par l'armée britannique, mouvement de rocade vers le nord et *occupation d'un nouveau secteur* sur l'Yser, vers Boesinghe et Steenstraate (en liaison avec les armées britanniques et belges). 36<sup>e</sup> CA, GAN

**21 novembre 1915 au 11 mars 1916** : éléments en secteur vers Nieuport. 36<sup>e</sup> CA, GAN

**9 au 23 mai 1916** : engagée dans la **bataille de Verdun**, entre la Hayette et le bois d'Avocourt (*combats au bois Camard*). 9<sup>e</sup> CA, puis 15<sup>e</sup> CA (19 mai), 2<sup>e</sup> A

**9 juin au 9 août 1916** : *occupation d'un secteur* entre la Vezouse et la Chapelotte. 32<sup>e</sup> CA, DAL

**4 au 16 septembre 1916** : engagée dans la **bataille de la Somme**, vers la ferme de l'Hôpital et le Forest (les 13, 14 et 15 septembre, *attaques françaises*). 1<sup>er</sup> CA, 6<sup>e</sup> A

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

6 octobre 1916 au 12 janvier 1917 : *occupation d'un secteur* vers Nieuport et Saint-Georges. 36<sup>e</sup> CA, GAN

4 au 15 mars 1917 : *occupation d'un secteur* vers Beuvraignes et le bois des Loges (exclu). 1<sup>er</sup> CAC, 3<sup>e</sup> A

5 au 22 avril 1917 : *occupation d'un secteur* au nord de Prosnes ; engagée du 17 au 20 avril dans la **bataille des Monts** (*prise du mont Haut et du Casque*). 17<sup>e</sup> CA, 4<sup>e</sup> A

26 mai au 22 août 1917 : *occupation d'un secteur* vers la Neuville et le nord de Loivre. 7<sup>e</sup> CA, puis 34<sup>e</sup> CA (12 juillet), 5<sup>e</sup> A

14 septembre au 6 octobre 1917 : *occupation d'un secteur* dans la région de Sapigneul, la Miette. 38<sup>e</sup> CA, 5<sup>e</sup> A

22 octobre au 11 décembre 1917 : *occupation d'un secteur* vers Sapigneul et le sud du Godat ; à partir du 16 novembre, mouvement de rocade et *occupation d'un nouveau secteur* vers Courcy et le sud du Godat. 38<sup>e</sup> CA, puis 34<sup>e</sup> CA (16 novembre), 5<sup>e</sup> A

26 janvier au 29 mars 1918 : *occupation d'un secteur* vers Courcy et Bétheny. 34<sup>e</sup> CA, 5<sup>e</sup> A

5 au 28 avril 1918 : engagée dans la **bataille de l'Avre (2<sup>e</sup> bataille de Picardie)** (*contribution à l'arrêt de l'offensive allemande, au cours de violents combats, entre Grivesnes et l'ouest de Montdidier*). 6<sup>e</sup> CA, 1<sup>re</sup> A

21 mai au 2 juin 1918 : *occupation d'un secteur* vers Loivre et Courcy ; à partir du 27 mai, engagée dans la **3<sup>e</sup> bataille de l'Aisne** (en liaison avec l'armée britannique) (*résistance sur la Vesle, puis au sud-ouest de Reims, vers Rosnay et Ormes*). 6<sup>e</sup> A, puis 4<sup>e</sup> A (28 mai), puis 1<sup>er</sup> CAC, 5<sup>e</sup> A (29 mai)

4 juillet au 6 août 1918 : *occupation d'un secteur* vers Prunay et le fort de la Pompelle ; le 15 juillet, engagée dans la **4<sup>e</sup> bataille de Champagne** (*résistance au choc ennemi*) ; le 2 août, mouvement de rocade, engagée dans la **2<sup>e</sup> bataille de la Marne**, vers Rosnay et Gueux. 1<sup>er</sup> CAC, 5<sup>e</sup> A

6 août au 8 septembre 1918 : *occupation d'un secteur* sur la Vesle, vers Muizon et à l'est. 14<sup>e</sup> CA, 5<sup>e</sup> A

9 au 20 septembre 1918 : *occupation d'un secteur* entre l'ouest de Romain et le sud de Glennes ; à partir du 16 septembre, engagée dans la **poussée vers la position Hindenburg**, entre la Vesle et l'Aisne (*combats vers Glennes, et, le 14 septembre, vers l'arbre de Romain*). 5<sup>e</sup> CA, 5<sup>e</sup> A

20 septembre au 8 octobre 1918 : *organisation des positions conquises*, au nord de la Vesle, entre l'ouest de Romain et le sud de Glennes ; le 27 septembre, front étendu, à gauche, jusqu'au nord-est de Baslieux-lès-Fismes. 3<sup>e</sup> CA, puis 20<sup>e</sup> CA (24 septembre), 5<sup>e</sup> A

10 octobre au 5 novembre 1918 : *occupation d'un secteur* sur la Suippe, vers Bourgogne, puis progression vers la région Saint-Germainmont, le Thour (**bataille de la Serre**) ; dans cette région, *organisation d'un secteur*, réduit à gauche, le 24 octobre, jusqu'au nord de Saint-Germainmont. 13<sup>e</sup> CA, 5<sup>e</sup> A

11 novembre 1918 : région Condé-en-Brie.

## 48<sup>e</sup> division d'infanterie

---

2<sup>e</sup> RMZT puis 13<sup>e</sup> RMTA, du 2 février 1915

1<sup>er</sup> RMTM, du 2 février 1915 au 4 juillet 1916 et du 26 septembre au 18 décembre 1916

9<sup>e</sup> RMTA, du 5 janvier 1917 au 25 octobre 1918

Constituée entre le 2 et le 24 février 1915

**12 au 24 mars 1915** : engagée dans la **1<sup>re</sup> bataille de Champagne** (*attaques françaises vers le Mesnil-lès-Hurlus et la cote 196*) ; puis occupation et organisation du terrain conquis. 16<sup>e</sup> CA, 4<sup>e</sup> A

**29 avril au 13 mai 1915** : éléments engagés dans la **1<sup>re</sup> bataille de Woëvre** (*attaque sur le bois Haut*) ; à partir du 1<sup>er</sup> mai, *occupation d'un secteur* vers Trésauvaux et la tranchée de Calonne (*le 5 mai, attaque allemande vers le bois Haut*). 2<sup>e</sup> CA, 1<sup>re</sup> A

**17 mai au 3 juin 1915** : *occupation d'un secteur* vers Notre-Dame-de-Lorette et le nord d'Ablain-Saint-Nazaire ; du **23 au 27 mai**, **2<sup>e</sup> bataille d'Artois** (*attaques françaises*) ; à partir du **28 mai**, mouvement de rocade et *occupation d'un nouveau secteur* au nord-est de Noulette. 21<sup>e</sup> CA, 10<sup>e</sup> A

**10 juin au 5 juillet 1915** : *occupation d'un secteur* devant Angres ; du 16 au 18 juin, **2<sup>e</sup> bataille d'Artois** (*16 juin, attaques françaises ; 17 et 18 juin, contre-attaques allemandes*). 21<sup>e</sup> CA, 10<sup>e</sup> A

**2 août au 19 septembre 1915** : *occupation d'un secteur* vers Pernant et Autrèches. 35<sup>e</sup> CA, 6<sup>e</sup> A

**29 septembre au 9 octobre 1915** : *occupation d'un secteur* à l'ouest de la ferme Navarin ; le **6 octobre**, engagée dans la **2<sup>e</sup> bataille de Champagne** (*attaques françaises vers la ferme Navarin*). 2<sup>e</sup> CAC, 4<sup>e</sup> A

**14 octobre au 22 novembre 1915** : *occupation d'un secteur* au sud-est de Sainte-Marie-à-Py. 7<sup>e</sup> CA, 4<sup>e</sup> A

**25 février au 8 mars 1916** : engagée par éléments dans la **bataille de Verdun** (*3 mars, violents combats au village de Douaumont*). 20<sup>e</sup> CA, 2<sup>e</sup> A

**25 avril au 11 mai 1916** : engagée dans la **bataille de Verdun**, vers la ferme Thiaumont et l'étang de Vaux (*combats au bois de la Caillette et vers l'ouvrage de Thiaumont ; le 1<sup>er</sup> mai, attaque française vers le fort de Douaumont ; le 7<sup>e</sup> mai, violente attaque allemande*). 3<sup>e</sup> CA, 2<sup>e</sup> A

**4 au 27 juin 1916** : *occupation d'un secteur* entre le bois des zouaves et l'est de Reims. 38<sup>e</sup> CA, 5<sup>e</sup> A

**25 juillet au 14 août 1916** : engagée par fractions dans la **bataille de la Somme**, dans la région Hem, le canal de la Somme (*le 30 juillet, attaque française sur la ferme Monacu ; les 7 et 12 août, attaques françaises au nord-est de la ferme Monacu*). 7<sup>e</sup> CA, 6<sup>e</sup> A

**4 au 18 septembre 1916** : engagée dans la **bataille de la Somme**, entre le nord de Cléry-sur-Somme et la Somme (*le 4 septembre, attaque française sur Cléry-sur-Somme ; le 8 septembre, front porté entre le nord de Mont-Saint-Quentin et le sud de Bouchavesnes ; le 13 septembre, attaque française et prise de la ferme de Bois l'Abbé*). 7<sup>e</sup> CA, 6<sup>e</sup> A

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

27 septembre au 31 décembre 1916 : *occupation d'un secteur* entre Pont-à-Mousson et Armancourt, étendu à droite, le 22 novembre, jusque vers Lanfroicourt, et réduit à droite, le 17 décembre, jusqu'à l'est de Nomeny. 39<sup>e</sup> CA, DAL

28 janvier au 4 avril 1917 : *occupation d'un secteur* vers Pont-à-Mousson et l'est de Nomeny. 39<sup>e</sup> CA, 8<sup>e</sup> A

12 au 31 mai 1917 : *occupation d'un secteur* vers le mont Cornillet et le mont Blond ; du 20 au 26 mai, **bataille des Monts** (conquête du mont Cornillet et de ses abords). 10<sup>e</sup> CA, 4<sup>e</sup> A

7 juin au 8 juillet 1917 : *occupation d'un secteur* entre l'Aisne et Maisons de Champagne. 8<sup>e</sup> CA, 4<sup>e</sup> A

20 août au 2 septembre 1917 : éléments engagés en 2<sup>e</sup> ligne dans la **2<sup>e</sup> bataille offensive de Verdun**, vers Cumières et Regnéville. 16<sup>e</sup> CA, 2<sup>e</sup> A

2 septembre 1917 au 2 janvier 1918 : *occupation d'un secteur* entre l'ouest de Forges et la Meuse (le 25 novembre, action locale sur les positions ennemies ; à partir du 1<sup>er</sup> décembre, extension du secteur, sur la rive droite de la Meuse, jusqu'à l'est de Samogneux). 7<sup>e</sup> CA, 2<sup>e</sup> A

10 avril au 9 mai 1918 : *occupation d'un secteur* vers Champs et Pont-Saint-Mard. 30<sup>e</sup> CA, 6<sup>e</sup> A

11 au 13 juin 1918 : engagée dans la **bataille du Matz** (combats vers Wacquemoulin et Saint-Maur). Groupement Mangin

8 au 18 juillet 1918 : *occupation d'un secteur* à la lisière est de la forêt de Villers-Cotterêts, vers Longpont et Saint-Pierre-Aigle. 11<sup>e</sup> CA, puis 30<sup>e</sup> CA (15 juillet), 10<sup>e</sup> A

18 au 21 juillet 1918 : engagée dans la **bataille du Soissonnais et de l'Ourcq (2<sup>e</sup> bataille de la Marne)**, vers Longpont et Violaine (combats de Longpont et Villers-Hélon). 30<sup>e</sup> CA, 10<sup>e</sup> A

20 août au 2 septembre 1918 : engagée dans la **2<sup>e</sup> bataille de Noyon** (combats vers Nampcel, Blérancourt et Folembray ; franchissement de l'Ailette ; progression vers le massif de Saint-Gobain) ; puis organisation des positions conquises, au sud de Barisi-aux-Bois. 7<sup>e</sup> CA, 10<sup>e</sup> A

29 septembre au 16 octobre 1918 : engagée dans la **bataille de Somme-Py (bataille de Champagne et d'Argonne)** et son exploitation (*prise de la redoute de Kreuz-Berg et prise d'Aure* ; du 5 au 9 octobre, repos ; puis reprise de l'offensive : *prise des monts Chéry et de Loisy, progression jusqu'à l'Aisne, vers Voncq et Condé-lès-Vouziers*). 2<sup>e</sup> CA, puis 9<sup>e</sup> CA (13 octobre), 4<sup>e</sup> A

5 au 11 novembre 1918 : participation, en 2<sup>e</sup> ligne, à la **poussée vers la Meuse** (progression vers Vouziers, puis vers Tourteron). 9<sup>e</sup> CA, 4<sup>e</sup> A

### 51<sup>e</sup> division d'infanterie

---

3<sup>e</sup> RMTA, du 7 août au 11 novembre 1918.

**25 août au 14 octobre 1918** : *occupation d'un secteur* entre la frontière suisse et Fulleren. 40<sup>e</sup> CA, 7<sup>e</sup> A

**7 au 11 novembre 1918** : engagée dans la **bataille de Thiérache (poussée vers la Meuse)**, vers le Nouvion (en liaison avec des éléments britanniques). Se trouve vers Liessies lors de l'Armistice. 15<sup>e</sup> CA, 1<sup>er</sup> A

### 52<sup>e</sup> division d'infanterie

---

10<sup>e</sup> RMTA, du 12 mai au 11 novembre 1918.

**17 mai au 12 juillet 1918** : *occupation d'un secteur* vers Beaumont et la cote 344, étendu à droite, le 3 juin, jusque vers la ferme des Chambrettes. 17<sup>e</sup> CA, 2<sup>e</sup> A

**21 juillet au 12 août 1918** : engagée dans la **2<sup>e</sup> bataille de la Marne** (*progression en combattant, par Brécy, le bois de la Tournelle et Villeneuve-sur-Fère, vers l'Ourcq* ; en 2<sup>e</sup> ligne à partir du 27 juillet). 7<sup>e</sup> CA, puis 2<sup>e</sup> CA (27 juillet), 6<sup>e</sup> A

**21 août au 23 septembre 1918** : *occupation d'un secteur* vers Braine et Courcelles ; à partir du **4 septembre**, engagée dans la **poussée vers la position Hindenburg** (franchissement de la Vesle) ; puis organisation d'un secteur sur l'Aisne, vers Presles et Saint-Mard. 3<sup>e</sup> CA, 6<sup>e</sup> A, puis 5<sup>e</sup> A (9 septembre)

**26 septembre au 5 novembre 1918** : *occupation d'un secteur* vers Merval et le sud-est de Glennes ; à partir du **1<sup>er</sup> octobre**, engagée dans la **bataille de Saint-Thierry** et son exploitation (*progression jusqu'à Maizy et Oeuilly* (canal de l'Aisne) ; le 10 octobre, franchissement de l'Aisne, en 2<sup>e</sup> ligne, et progression jusqu'à Sissonne) ; à partir du **21 octobre**, *occupation d'un secteur* vers la Selve et le camp de Sissonne (*combats dans cette région - bataille de la Serre*). 3<sup>e</sup> CA, puis 5<sup>e</sup> CA (21 octobre), 5<sup>e</sup> A

**5 au 11 novembre 1918** : engagée dans la **poussée vers la Meuse** (*progression jusqu'à la région Revin, Laifour*). 5<sup>e</sup> CA, 5<sup>e</sup> A

### 56<sup>e</sup> division d'infanterie

---

8<sup>e</sup> RMTA, du 12 septembre au 11 novembre 1918.

**13 au 31 octobre 1918** : engagée dans la **bataille de Mont d'Origny** (franchissement de l'Oise ; *combats vers Origny-Sainte-Benoîte et dans la région de Guise*) ; puis organisation des positions conquises. 31<sup>e</sup> CA, 1<sup>re</sup> A

**11 novembre 1918** : région Mirecourt

### 58<sup>e</sup> division d'infanterie

---

6<sup>e</sup> RMTA, du 18 juin au 11 novembre 1918.

11<sup>e</sup> RMTA, du 18 juin au 11 novembre 1918.

**20 au 24 juillet 1918** : engagée dans la **2<sup>e</sup> bataille de la Marne**, vers Vierzy (*attaques sur Villemontoire et vers le bois d'Hartennes*). 20<sup>e</sup> CA, 10<sup>e</sup> A

**17 août au 6 septembre 1918** : engagée dans la **2<sup>e</sup> bataille de Noyon** entre l'Ecouvillon et la ferme Attiche, puis, à partir du **30 août**, dans la **poussée vers la position Hindenburg** (*le 21 août, occupation de Cannectancourt ; le 22 août, prise d'Evricourt ; le 4 septembre, prise d'Happlincourt, puis progression jusqu'à Salency*). 15<sup>e</sup> CA, 3<sup>e</sup> A

**25 septembre au 1<sup>er</sup> novembre 1918** : *occupation d'un secteur* dans la région Oise, Vendeuil, étendu à gauche, le 10 octobre, jusque vers Thenelles ; à partir du **15 octobre**, engagée dans la **bataille de Mont d'Origny** (tentatives pour le forçement de l'Oise) ; à partir du **20 octobre**, engagée dans la **bataille de la Serre** (combats vers le Hérie-la-Viéville). 8<sup>e</sup> CA, 1<sup>re</sup> A

**1 au 11 novembre 1918** : en 2<sup>e</sup> ligne vers la Ferté-Chevresis ; à partir du **5 novembre**, engagée dans la **poussée vers la Meuse** (progression par Fontaine-lès-Vervins, Origny-en-Thiérache et la région nord de la forêt de Signy-le-Petit). 8<sup>e</sup> CA, 1<sup>re</sup> A

## 72<sup>e</sup> division d'infanterie

---

1<sup>er</sup> RMZT, du 13 septembre au 11 novembre 1918.

**21 septembre au 3 novembre 1918** : *occupation d'un secteur* devant Jouy et Aizy. A partir du **25 septembre**, *attaques en direction de l'Ailette ; progression jusqu'aux abords de Pargny-Filain, puis jusqu'à l'Ailette*. A partir du **12 octobre**, progression jusqu'à la lisière est de la forêt de Samoussy. Du **20 au 30 octobre**, engagée dans la **bataille de la Serre** (*poursuite en direction de la Souche, atteinte le 22 octobre, et forcée le 25 octobre ; prise de Vesles-et-Caumont et de Pierrepont*). 35<sup>e</sup> CA, 10<sup>e</sup> A, puis 3<sup>e</sup> A (27 octobre).

**5 au 7 novembre 1918** : participation (en liaison avec des éléments italiens) à la **poussée vers la Meuse** (*poursuite vers Chivres et Montcornet*). 35<sup>e</sup> CA, 3<sup>e</sup> A

**11 novembre** : en mouvement vers Pierrepont.

## 74<sup>e</sup> division d'infanterie

---

5<sup>e</sup> RMTA, du 8 juin au 11 novembre 1918.

**6 juillet au 23 août 1918** : *occupation d'un secteur* entre Antheuil et le nord de Villers-sur-Coudun. A partir du **10 août**, participation à l'offensive engagée sur la rive droite de l'Oise (**3<sup>e</sup> bataille de Picardie**) (*forcement du Matz, prise de Marquéglise, de Gury, du parc et du village de Plessis-de-Roye ; enlèvement de la ferme Saint-Claude*). 15<sup>e</sup> CA, puis 34<sup>e</sup> CA (17 août), 3<sup>e</sup> A

**26 septembre au 16 octobre 1918** : engagée dans la **bataille de Somme-Py (bataille de Champagne et d'Argonne)**, entre Massiges et l'Aisne, et son exploitation (*enlèvement de la Main de Massiges, des lignes de la Dormoise et de Bouconville ; conquête des défenses sud de l'Aisne, avance jusqu'au front Olizy, le nord de Mouron*). 38<sup>e</sup> CA, 4<sup>e</sup> A

**28 octobre au 3 novembre 1918** : *occupation d'un secteur* vers Falaise et le nord d'Olizy (*combats vers Olizy et Boulton-aux-Bois*). 38<sup>e</sup> CA, 4<sup>e</sup> A

**11 novembre 1918** : région Possesse.

## 129<sup>e</sup> division d'infanterie

---

14<sup>e</sup> RMTA, du 4 octobre au 11 novembre 1918.

Depuis le 12 septembre au 11 novembre 1918 : *occupation d'un secteur* entre le Sânon et Bezange-la-Grande. 6<sup>e</sup> CA, puis 2<sup>e</sup> CA (20 octobre), 8<sup>e</sup> A

## 152<sup>e</sup> division d'infanterie

---

4<sup>e</sup> RMZT, du 14 avril au 24 décembre 1915.

Constituée du 1<sup>er</sup> au 12 avril 1915.

25 avril au 27 mai 1915 : *occupation d'un secteur* vers l'est de Boesinghe et Wieltje (en liaison avec l'armée britannique) (*violents combats répétés dans cette région*). 9<sup>e</sup> CA, DAB, puis 36<sup>e</sup> CA, GPN (22 mai)

10 au 23 août 1915 : *occupation d'un secteur* vers l'est de Boesinghe et Wieltje par des éléments de la division. 36<sup>e</sup> CA, GPN

31 août au 28 septembre 1915 : *occupation d'un secteur* vers Brétancourt. A partir du 25 septembre, engagée dans la **3<sup>e</sup> bataille d'Artois** (offensive sur Ficheux). 9<sup>e</sup> CA, 10<sup>e</sup> A

30 septembre au 30 décembre 1915 : *occupation d'un secteur* vers la fosse Calonne et l'est de Grenay (*le 8 octobre, attaque allemande sur Loos ; le 11 octobre, contre-attaque française*). 9<sup>e</sup> CA, 10<sup>e</sup> A

## 166<sup>e</sup> division d'infanterie

---

17<sup>e</sup> RMTA, du 28 octobre au 11 novembre 1918 (non engagé au combat).

4 au 11 novembre 1918 : engagée dans la **2<sup>e</sup> bataille de Guise**, puis dans la **poussée vers la Meuse** (franchissement de l'Oise et poursuite jusqu'à la Capelle). 31<sup>e</sup> CA, 1<sup>re</sup> A

## 153<sup>e</sup> division d'infanterie

---

1<sup>er</sup> RMZT, du 16 avril 1915 au 12 septembre 1918.

1<sup>er</sup> RMTM, du 19 décembre 1916 au 11 novembre 1918.

Constituée du 1<sup>er</sup> au 13 avril 1915

**24 avril au 8 juin 1915** : engagée vers Lizerne et Steenstraate, à la suite des attaques allemandes par gaz du 12 avril ; *occupation d'un secteur* vers Steenstraate et Boesinghe (en liaison avec l'armée belge) (*le 16 mai, prise de Steenstraate et de Het-Sas*). 9<sup>e</sup> CA, DAB, puis 36<sup>e</sup> CA, GPN (22 mai).

**16 juin au 5 juillet 1915** : engagée dans la **2<sup>e</sup> bataille d'Artois** (*attaques françaises au nord de Neuville-Saint-Vaast*) ; à partir du **26 juin**, *occupation d'un secteur* dans une partie de Neuville-Saint-Vaast et au nord de ce village. 20<sup>e</sup> CA, 10<sup>e</sup> A

**25 septembre au 23 décembre 1915** : engagée dans la **2<sup>e</sup> bataille de Champagne** (*du 25 septembre au 7 octobre, combats dans la région de Maisons de Champagne*) ; puis *occupation d'un secteur* vers Maisons de Champagne. 20<sup>e</sup> CA, 2<sup>e</sup> A

**24 février au 7 mars 1916** : engagée dans la **bataille de Verdun**, vers Louvemont et Bezonvaux (*le 25 février, attaque allemande sur le fort de Douaumont et repli sur le front village de Douaumont, Vaux-devant-Damloup ; les 27, 28 et 29 février, violents combats dans la région du fort de Douaumont ; les 2, 3 et 4 mars, combats au village de Douaumont*). 20<sup>e</sup> CA, 2<sup>e</sup> A

**10 au 24 avril 1916** : engagée dans la **bataille de Verdun**, entre la route d'Esnes à Malancourt et la corne sud-est du bois d'Avocourt. 20<sup>e</sup> CA, 2<sup>e</sup> A

**9 au 27 juillet 1916** : engagée dans la **bataille de la Somme**, vers Hardecourt-aux-Bois (*le 20 juillet, violente attaque française ; progression vers le nord de Maurepas*). 20<sup>e</sup> CA, 6<sup>e</sup> A

**7 au 21 août 1916** : engagée dans la **bataille de la Somme**, vers Maurepas et au nord (*les 10, 16 et 18 août, attaques françaises dans cette région*). 20<sup>e</sup> CA, 6<sup>e</sup> A

**13 au 28 novembre 1916** : engagée dans la **bataille de la Somme**, entre le sud de Sailly-Saillisel et le nord-est de Rancourt (*les 14, 15 et 16 novembre, violents combats*). 20<sup>e</sup> CA, 6<sup>e</sup> A

**7 au 21 avril 1917** : *occupation d'un secteur* vers Troyon et Chivy ; à partir du **16 avril**, engagée dans la **2<sup>e</sup> bataille de l'Aisne** (*progression par Chivy, sur le chemin des Dames*) ; organisation et défense des positions conquises vers Cerny-en-Laonnois et le sud de Courtecon. 20<sup>e</sup> CA, 6<sup>e</sup> A

**7 mai au 8 juin 1917** : *occupation d'un secteur* vers Cerny-en-Laonnois et le sud de Courtecon ; le **16 mai**, mouvement de rocade et *occupation d'un nouveau secteur* vers Courtecon et la ferme Malval. 20<sup>e</sup> CA, 6<sup>e</sup> A

**29 juin au 4 novembre 1917** : *occupation d'un secteur* entre la Moselle et Limey, réduit à droite, le 15 octobre, jusque vers Fey-en-Haye. 20<sup>e</sup> CA, 8<sup>e</sup> A

**22 janvier au 25 mars 1918** : *occupation d'un secteur* vers le bois le Chaume et Bezonvaux. 17<sup>e</sup> CA, 2<sup>e</sup> A

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

15 juin au 8 juillet 1918 : *occupation d'un secteur* vers Saint-Pierre-Aigle et Ambleny (le 15 juin, attaque française et prise de Coevres-et-Valsery ; du 18 juin au 2 juillet, combats offensifs dans la forêt de Villers-Cotterêts, vers Laversine et Saint-Pierre-Aigle). 20<sup>e</sup> CA, 10<sup>e</sup> A

18 au 22 juillet 1918 : engagée dans la **2<sup>e</sup> bataille de la Marne**, au sud d'Ambleny (prise du mont d'Arly, de Saconin-et-Breuil, et, le 22 juillet, de Berzy-le-Sec). 1<sup>er</sup> CA, 10<sup>e</sup> A

8 au 12 août 1918 : engagée dans la **3<sup>e</sup> bataille de Picardie**, à l'est de Moreuil (prise d'Hangest-en-Santerre, d'Arvillers et d'Erches ; progression jusque vers Andechy). 31<sup>e</sup> CA, 1<sup>re</sup> A

30 septembre au 10 octobre 1918 : engagée dans la **bataille de Saint-Thierry (bataille de Champagne et d'Argonne)**, entre l'est de Breuil et le sud de Romain (franchissement de la Vesle à Breuil-sur-Vesle ; le 8 octobre, franchissement de l'Aisne vers Sapigneul et Berry-au-Bac) ; puis organisation d'une tête de pont dans cette région. 20<sup>e</sup> CA, 5<sup>e</sup> A

21 octobre au 1<sup>er</sup> novembre 1918 : *occupation d'un secteur* vers Moy et Ribemont ; engagée dans la **bataille de la Serre**, entre Vendeuil et Hamégicourt (combats de Villers-le-Sec, de Parpeville et de Landifay). 20<sup>e</sup> CA, 1<sup>re</sup> A

11 novembre 1918 : région de Marle.

### 1<sup>re</sup> division du Maroc

---

7<sup>e</sup> RMTA, pendant toute la guerre.

4<sup>e</sup> RMTA, du 24 novembre 1914 au 3 août 1918.

**28 août au 6 septembre 1914** : engagée dans la **bataille de la Meuse** (*combats de Dommery et de la Fosse-à-l'Eau*) ; puis repli vers le sud (*le 30 août, combat de Bertoncourt ; le 1<sup>er</sup> septembre, combats de Neufelize et d'Alincourt*). 9<sup>e</sup> CA, DA Foch, puis 9<sup>e</sup> A (5 septembre)

**6 au 14 septembre 1914** : engagée dans la **1<sup>re</sup> bataille de la Marne** (du **6 au 10 septembre, bataille des marais de Saint-Gond**) (*combats au château de Mondement*). A partir du 10 septembre, poursuite par Tours-sur-Marne et Beaumont-sur-Vesle, jusque vers Prunay et la ferme des Marquises.

**14 septembre 1914 au 23 avril 1915** : engagée dans la **1<sup>re</sup> bataille de l'Aisne** ; puis stabilisation et *occupation d'un secteur* vers la ferme des Marquises et le nord de Sillery, étendu à gauche, le 7 octobre, jusque vers le fort de la Pompelle (*du 23 au 28 septembre, participation aux attaques françaises en direction de Berru ; les 12 et 13 octobre, puis le 22 décembre, attaques locales françaises ; le 1<sup>er</sup> mars, attaques locales allemandes*). 9<sup>e</sup> CA, 9<sup>e</sup> A, puis 32<sup>e</sup> CA, 5<sup>e</sup> A (12 octobre), puis secteur de Reims, 5<sup>e</sup> A (25 octobre)

**29 avril au 9 mai 1915** : *occupation d'un secteur* vers la ferme de Berthonval et la Targette. 33<sup>e</sup> CA, 10<sup>e</sup> A

**9 au 12 mai 1915** : engagée dans la **2<sup>e</sup> bataille d'Artois** (*attaque de la cote 140*). 33<sup>e</sup> CA, 10<sup>e</sup> A

**26 mai au 24 juin 1915** : *occupation d'un secteur* vers la cote 123 et le bois de Carency, réduit à gauche, le 3 juin, jusque vers le Cabaret Rouge (*du 16 au 22 juin, attaques françaises en direction de Givenchy-en-Gohelle*). 33<sup>e</sup> CA, 10<sup>e</sup> A

**25 septembre au 18 octobre 1915** : engagée dans la **2<sup>e</sup> bataille de Champagne**, vers le bois Sabot (*du 25 au 28 septembre, attaques vers le trou Bricot et la butte de Souain*) ; à partir du **30 septembre**, mouvement de rocade et *occupation d'un secteur* au sud-est de Sainte-Marie-à-Py. 6<sup>e</sup> CA, puis 2<sup>e</sup> CAC (1<sup>er</sup> octobre), puis 7<sup>e</sup> CA (14 octobre), 4<sup>e</sup> A

**24 février au 19 juin 1916** : *occupation d'un secteur* entre l'Oise et Belval. 2<sup>e</sup> CAC, 6<sup>e</sup> A, puis 10<sup>e</sup> A (12 avril)

**6 au 15 juillet 1916** : engagée dans la **bataille de la Somme**, vers Belloy-en-Santerre et l'est de Flaucourt (*du 7 au 13 juillet, attaques françaises sur les positions allemandes au sud-est de Belloy-en-Santerre*). 1<sup>er</sup> CAC, 6<sup>e</sup> A

**29 juillet au 29 octobre 1916** : *occupation d'un secteur* entre Belval et la lisière sud du bois des Loges. 3<sup>e</sup> A

**17 novembre au 28 décembre 1916** : *occupation d'un secteur* vers Belloy-en-Santerre et le sud de Barleux. 2<sup>e</sup> CAC, 10<sup>e</sup> A

**25 janvier au 8 février 1917** : *occupation d'un secteur* vers Beuvraignes et le sud d'Armancourt. 1<sup>er</sup> CAC, puis 10<sup>e</sup> CA (29 janvier), 3<sup>e</sup> A

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

14 au 31 mars 1917 : à partir région Montdidier, poursuite de l'ennemi en 2<sup>e</sup> ligne (**repli allemand**).  
3<sup>e</sup> A

3 au 26 avril 1917 : *occupation d'un secteur* entre Auberive-sur-Suipe et le nord de Baconnes. A partir du 17 avril, engagée dans la **bataille des Monts** (*prise du mont Sans Nom et d'Auberive-sur-Suipe*).  
17<sup>e</sup> CA, 4<sup>e</sup> A

5 juin au 4 juillet 1917 : *occupation d'un secteur* entre l'Aisne et la Miette. 2<sup>e</sup> CA, puis 38<sup>e</sup> CA (12 juin),  
5<sup>e</sup> A

18 août au 3 septembre 1917 : *occupation d'un secteur* vers Chattancourt et la Meuse. Le 20 août, engagée dans la **2<sup>e</sup> bataille offensive de Verdun** (*prise du bois des Corbeaux*) ; puis organisation des positions conquises vers la Meuse et l'ouest de Forges. 16<sup>e</sup> CA, 2<sup>e</sup> A

3 octobre 1917 au 21 janvier 1918 : *occupation d'un secteur* entre Limey et l'étang de Vargévaux (*le 8 janvier 1918, action française locale au nord de Flirey*). 8<sup>e</sup> A, puis 1<sup>re</sup> A (5 janvier)

24 avril au 7 mai 1918 : *participe à l'action franco-britannique* au sud de Villers-Bretonneux et vers le bois de Hangard. Organisation et défense dans cette région d'un secteur réduit à gauche, le 29 avril, jusqu'à la lisière nord du bois de Hangard. 31<sup>e</sup> CA, 1<sup>re</sup> A

28 mai au 1<sup>er</sup> juin 1918 : engagée dans la **3<sup>e</sup> bataille de l'Aisne**, vers la montagne de Paris, Missy-aux-Bois et Chaudun (*combats en retraite, puis organisation d'un nouveau front*). 11<sup>e</sup> CA, puis 1<sup>er</sup> CA (30 mai), 6<sup>e</sup> A

4 au 20 juin 1918 : *occupation d'un secteur* vers Ambleny et l'Aisne, déplacé à droite, le 14 juin, vers Ambleny et Fosse-en-Haut. 1<sup>er</sup> CA, 10<sup>e</sup> A

5 au 22 juillet 1918 : *occupation d'un secteur* vers Fosse-en-Haut et Saint-Pierre-Aigle. A partir du 18 juillet, engagée dans la **bataille du Soissonnais et de l'Ourcq (2<sup>e</sup> bataille de la Marne)** (*attaques sur Saint-Pierre-Aigle, Dommiers et Chaudun*). 20<sup>e</sup> CA, 10<sup>e</sup> A

27 août au 17 septembre 1918 : engagée dans la **poussée vers la position Hindenburg** (*le 5 septembre, prise de Sorny ; progression vers Vauxaillon ; conquête des positions allemandes de la région d'Allemant [14 et 15 septembre, bataille de Vauxaillon]*). 30<sup>e</sup> CA, 10<sup>e</sup> A

11 novembre 1918 : région de Bezange-la-Grande

## 2<sup>e</sup> division du Maroc

---

4<sup>e</sup> RMTA, du 4 août au 11 novembre 1918.

2<sup>e</sup> RMTM, du 4 août au 11 novembre 1918.

Constituée le 4 août 1918.

**4 au 8 août 1918** : *occupation d'un secteur* vers Limey et le bois le Prêtre. 32<sup>e</sup> CA, 8<sup>e</sup> A

**20 au 24 août 1918** : engagée dans la **2<sup>e</sup> bataille de Noyon**, vers la ferme Quennevières et Puisaleine (*attaques entre l'Oise et l'Aisne, vers Nampcel ; progression jusqu'à l'Ailette*). 18<sup>e</sup> CA, 10<sup>e</sup> A

**26 août au 5 septembre 1918** : *occupation d'un secteur* vers Crécy-au-Mont ; franchissement de l'Ailette (**poussée vers la position Hindenburg**). 30<sup>e</sup> CA, 10<sup>e</sup> A

**26 au 30 septembre 1918** : engagée dans la **bataille de Somme-Py (bataille de Champagne et d'Argonne)**, vers Massiges et la ferme Beauséjour (*attaque vers la butte du Mesnil ; progression, le 30 septembre, jusque vers Marvaux*). 9<sup>e</sup> CA, 4<sup>e</sup> A

**17 au 25 octobre 1918** : *mouvement offensif*, entre Olizy et Beaurepaire ; occupation des hauteurs au nord du ruisseau d'Olizy ; puis organisation des positions conquises. 38<sup>e</sup> CA, 4<sup>e</sup> A

**2 au 11 novembre 1918** : *occupation d'un secteur* entre la frontière suisse et Fulleren. 40<sup>e</sup> CA, 7<sup>e</sup> A